L'ALMANACH



DU

PROPLE

POUR L'ANNEE BISSEXTILE

1880

(ONZIÈME ANNÉE)



MONTRÉAL

BEAUCHEMIN & VAIOIS, LIBEAURES-IMPRIMEURS.

256 et 258, rue St-Paul





C. ROBBRT



EN GROS ET EN DETAIL

(ENSEIGNE DU GROS CHAPEAU ROUGE)

60, RUE ST-LAURENT, près de la rue Vitré
MONTREAL

M. Robert a toujours en main un bel assortiment de Pelleteries et Chapeaux de toutes sortes qu'il vend à des prix défiant toute compétition. Il manufacture lui-même la Pelleterie et les Chapeaux, ce qui lui permet de vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

60, RUE ST-LAURENT, Enseigne du gros Chapeau Rouge.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

" COMMERCIAL UNION, '

BUREAU PRINCIPAL :

19 et 20, CORNHILL, Londres (Angleterre).

CAPITAL - - - - - - \$12,000,000 FONDS en caisse et investis, au delà de - 8,500,000

> Bureau d'Agence pour la partie Est du Canada, 64, rue St-François-Xavier, Montréal. (Coin de la rue de l'Hôpital)

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

On assure à des taux modérés, Maisons, Magasins, Moulins, Manufactures, et leur contenu.

ASSURANCE SUR LA VIE.

Conditions libérales.—Taux modérés.—Sûreté parfaite.—Bonus considérables.

FRÉDÉRIC COLE,

Agent général pour la partie Est du Canada.

MAISON BEAUCHEMIN & VALOIS

256 et 258, RUE ST-PAUL



258,

MONTREAL

LIBRAIRIE-PAPETERIE

Imprimerie - Reliure

FABRIQUE DE LIVRES BLANCS.

95075

湿

Comput Ecclésiastique.

Lettres Dominicales, D et C.— Nombre d'Or, 19.— Épacte ou âge de la Lune, 18.—Cycle Solaire, 13.— Indiction Romaine, 8.

Commencement des Saisons.

LE PRINTEMPS, le 20 Mars à 0h. 5m. du matin. L'ÉTÉ, le 20 Juin à 8h. 24m. du soir. L'AUTOMNE, le 22 Septembre à 10h. 58m. du matin. L'HIVER, le 21 Décembre à 5h. 10m. du matin.

Fêtes Mobiles.

Septuagésime25 Janvier. Fête-Dieu27 Mai. Les Cendres11 Février. Pâques28 Mars. Ascension6 Mai. Pentecôte...........26 " la Pentecôte.................27

Quatre-Temps.

Du Printemps, les 18, 20 et 21 Février. De l'Eté, les 19, 21 et 22 Mai. De l'Autonne, les 15, 17 et 18 Septembre. De l'Hiver, les 15, 17 et 18 Décembre.

Fetes observees dans les Bureaux publics.

Éclipses.

Il y aura, en 1880, six Eclipses, dont quatre de Soleil e deux de Lune. Une seule sera visible en Canada. Elle aura lieu le 31 de Décembre. Ce sera une Éclipse partielle de Soleil, et sera visible à Montréal de 7h. 15m. à 9h. 10m du matin.

An éc so An

éi

d'l

Ju

Du

Aus Mi Cett

Ères de 1880.

De la création du monde	6843
De la naissance de NS. Jésus-Christ	1880
De la fondation de Rome	2633
De la découverte de l'Amérique	388
De la découverte du Canada	
De la fondation de Québec	
De la fondation de Montréal	
De la conquête du Canada par l'Angleterre	
De la république des Etats-Unis	
Du règne de la reine Victoria	
De la Confédération Canadienne	
Du pontificat de Léon XIII	3

ÉTOILES DU MATIN ET DU SOIR.

Vénus sera etoile du matin jusqu'au 13 de Juillet, et étoile du soir jusqu'au 31 de Décembre.— Mercure sera étoile du matin jusqu'au 14 de Février et étoile du soir jusqu'au 28 de Mars.— Mercure sera aussi étoile du soir du 2 Juin au 5 Août, et du 17 Septembre au 23 Novembre.

Dure des Jours.



n.

llet.

La longueur des jours va toujours en croissant depuis le 22 de Décembre jusqu'au 23 de Juin; et elle va toujours en décroissant depuis le 22 de Juinjusqu'au 23 de Décembre.

Du 22 de Décembre au	H.M.	Du 22 de Juin au	H.M.
1 Février les jours ont		1 Août les jours ont rac-	SEPTEMBER .
allongé de	1 6	courci de	0 56
1 Mars	2 23	1 Septembre	1 22
Avril	4 4	1 Octobre	3 56
1 Mai	5 36	1 Novembre	5 32
22 Juin	6 58	22 Décembre	6 58

Lever et Coucher de la Lune.

il e Elle	Au quatrième jour de son âge elle éclaire jusque vers 10 heures du soir. Au cinquième jour, vers 11 hrs. Au sixième jour, vers minuit.	Au 15e jour elle est pleine et se lêve à six heures du soir. Au 16e vers 7 hrs et un quart Au 17e vers 8 hrs et demieAu 18e vers 10 heures.
10m	Au septième jour, vers une heure du matin.	Au 19e vers 11 heures Au 20e

Pronostics généraux de la Température de la Province de Québec.

La neige qui tombe l'automne pour rester tout l'hiver, tombe environ un mois après la première neige.

Quand il tonne dans l'automne, c'est un signe que la belle saison sera prolongée.

Quand il tonne de bonne heure le printemps, c'est un signe de froid.

Quand on voit de la gelée blanche le printemps, c'est un signe de pluie: la gelée blanche que l'on voit dans l'automne est signe de beau temps.

Quand les lunes d'hiver naissent dans un temps froid, le premier quartier de ces lunes est froid.

Les grands halos, tant lunaires que solaires, sont un signe de mauvais temps.

Le scleil se levant ou se couchant par un temps clair et net, signifie beau temps en toute saison, chaud en été, froid en hiver; s'il est environné de nuées, c'est pluie; si elles sont jaunes, c'est tempête; et si elles sont rouges ou rousses, c'est signe de vent.

Si l'on voit que la lune soit environnée d'un cercle obscur, du côté le plus noir, c'est pluie; s'il s'élargit et rougit, c'est grand vent; s'il est jaune, c'est tempête, grêle et foudre; si c'est en été, la lune ayant les cornes claires, c'est beau temps, et si elles sont troubles, c'est mauvais temps.

Quand les étoiles sont plus étincelantes que de coutume, et qu'elles semblent tomber ou changer de place, c'est signe de grand vent; si elles paraissent troubles, c'est brouillard et pluie; si le vent qui a cours ne cesse alors, il pourrait continuer jusqu'à la pleine lune.

BILLA

di

Le vent méridional vacillant, accompagné de chaleur humide, amène de la pluie et rend l'air gros et pesant; les vents d'est, nord-est, ouest, sud-est, sont d'autant plus froids et insupportables, qu'ils tirent plus au nord; ils engendrent de la neige; s'ils durent longtemps, le temps, de mauvais qu'il était, devient beau. DERNIER QUARTIER, le 5, à 1h. 55m. du matin. Nouvelle Lune, le 11, à 5h. 46m. du soir. PREMIER QUARTIER, le 19, à 1h. 46m. du matin. PLEINE LUNE, le 27, à 5h. 18m. du matin.

r,

la

in

ın u-

id,

ne

et té, si ou

> cle et ele res, rais

> > me, gne lard rait

leur les oids rent vais

Jours d la semair		FÊTES RELIGIEUSES.		SOLE Lev C		LUN L.	1000
	e. 1 CIR 2 S. M 3 Ste 4 S. G 5 S. S 6 EPH 7 S. L 8 S. S 9 S. P 10 S. G 11 L E 12 S. E 14 S. H 15 S. P 16 S. M 17 S. A 18 2 E 19 Ste	CONCISION (d'obl.) facaire d'Alexandrie Geneviève, bergère. drégoire, E. iméon Stylite, solitait PHANIE (d'obl.) ducien, M. éverin, E. dierre, év. de Sébaste. duillaume, archevêque piph. S. Théodose. enoît Biscop, abbé. Véronique de Milan, lilaire, E. faul, 1er ermite. farcel, pape. antoine, solitaire. piph. S. Nom de Jést Germaine, M. ébastien, M.	v.	Lev C H. M. H 7 46 4 7 46 4 7 45 4 7 45 4 7 45 4 7 45 4 7 44 4 7 44 4 7 44 4 7 44 4 7 44 4 7 47 42 4 7 40 4 7 40 4 7 39 4 7 39 4 7 37 4	0u 20 21 22 23 24 25 27 28 29 31 33 34 36 37 38 39 41 42	L. H. 8 10 11 mat 0 1 2 4 5 6 cou 5 7 8 9 10 11 mat 0	C. M. 58 53 13 23 36 52 7 19 22 ch. 58 12 24 32 37 41
Mercredi Jeudi Vendredi	21 Ste 22 S. V 23 Epo	Agnès, V. M. Vincent, M. Jusailles de la B. V. I	м.	7 36 4 7 35 4 7 34 4	47 49 51	2 3 4	47 45 39
Samedi DIMAN Lundi Mardi	25 Sept 26 S. P 27 S. J.	imothée, E. M. tuagésime. colycarpe, E. M. ean Chrysostome, E.	D.	7 33 4 7 32 4 7 31 4 7 31 4	53 54 55	6 6 lev	27 48 er
Mercredi Jeudi Vendredi Samedi	28 S. C 29 S. F 30 Ste	yrille, E. Trançois de Sales, E. Martine, V. M. Tierre Nolasque, C.	1.50	7 30 4 7 29 4 7 28 4 7 27 5	57	6 7 9	5

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 4, froid, neige; du 5 au 6, changeant, lourd; du 7 au 12, clair et beau; du 13 au 18, neigeux; du 19 au 21, beau; du 22 au 23, vent; du 24 au 26, froid, neige; du 27 au 28, froid; du 29 au 31, vent, froid.

DERNIER QUARTIER, le 3, à 10h. 45m. du matin. Nouvelle Lune, le 10, à 6h. 23m. du matin. PREMIER QUARTIER, le 17, à 10h. 51m. du soir. PLEINE LUNE, le 25, à 8h. 28m. du soir.

Jours de la semaine.		PETER DELICIPIER		FÊTES RELIGIEUSES.		Lev Cou			LUN L.	
DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Jeudi Vendredi Samedi Jeudi	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 11 12 13 14 15 16 17 18 20 21 22 23 24 25 26 27 28	Sexagésime. Purification de la Ste Vierge S. Célerin, C. S. André Corsini, E. C. Ste Agathe, V. M. S. Tite, E. C. S. Romuald, abbé. Quinquagésime. Solenn. Purif. S. Nicéphore, M. [B. V. M. Ste Scholastique, V. LES CENDRES. Ste Eulalie de Barcelone V.M. Ste Catherine de Ricci, V. S. Valentin, M. I Cartene. SS. Faustin et Joste Julienne, V.M. [vite, MM. S. Flavien, patr. de Constandarde de Notre-Seigneur. A Temps. S. Siméon, E.M. [tin. Prière de Notre-Seigneur. A Temps. S. Daniel, M. [MM. II Car. Chre S. Pierre à Ans. S. Pierre Damien, C. [tioche. S. Mathias, apôtre. S. Victorin et ses comp., S. Nestor, E. M. [MM. S. Léandre, E. Ste Honorine, V. III Carême. S. Romain, abbé.	H7777777777777777777777777777777777777	. M. 27 27 26 25 22 20 19 18 17 16 14 13 11 10 9 8 6 4 3 1 59 57 56 54 52 49 48	H5555555555555555555555555555555555555	.M. 1 2 3 4 4 5 6 6 7 8 9 11 13 14 16 17 18 19 20 22 24 25 27 28 30 32 34 35	H. 11 mat 0 1 3 4 4 5 5 6 6 cour 7 8 9 10 11 mat 0 1 2 3 4 4 4 5 5 5 lev 6 8	M. 26 in 40 53 4 8 2 477 23 ch. 10 177 23 28 30 in 35 32 28 19 3 42 15 4		

TEMPÉRATURE.—Du ler au 3, neige; du 4 au 8, très-froid; du 9 au 11, plus doux; du 12 au 16, beau; du 17 au 18, changeant; du 19 au 22, neige, grand vent, pluie, froide; du 23 au 25, beau, froid; du 26 au 28, froid.

DERNIER QUARTIER, le 3, à 6h. 13m. du soir. Nouvelle Lune, le 10, à 7h. 53m. du soir. Premier Quartier, le 18, à 7h. 42m. du soir. Pleine Lune, le 26, à 8h. 29m. du matin.

Jours de la semain	Contract to	FÊTES RELIGIEUSES.		SOL			LUN L.	
	T		H	. м.	H	M.	H.	M.
Lundi	1 18	S. Aubin, E.	6	45	5	42	11	43
Mardi	28	S. Jovin, M.	6	44	5	42	mat	in
Mercredi	38	Ste Cunégonde, impératrice.	6	42	5	44	0	55
Jeudi		S. Casimir, roi, C.	6	40	5	45	2	1
Vendredi		S. Gérasime, abbé.	6	38	5	47	2	57
Samedi	6	Ste Colette, V. [D. C.	6	36	5	48	3	44
DIMAN	7	IV Car. S. Thomas d'Aquin,	6	34	5	49	4	22
Lundi		La Couronne d'Epines.	6			51		
Mardi		Ste Françoise Romaine, Vve.	6	29				22
Mercredi		Les 40 Martyrs.	6	27	5	54	cou	ch.
Jeudi		S. Euthyme, E. M.	6	25	5	55	7	6
Vendredi		S. Grégoire le Grand, pape.	6	24	5	56	8	11
Samedi		Ste Euphrasie, V.	6	22	5	58	9	15
DIMAN		Passion.	6	20	5	59	10	18
Lundi	15	Ste Lance et SS. Clous de N.S.	6			1	11	21
Mardi	16	S. Cyriaque, M	6	16	6	2	mai	tin
Mercredi		S. Patrice, ap. de l'Irlande.	6	14	6	3	0	17
Jeudi	18	S. Gabriel, archange.	6	12	6	4		9
Vendredi	19	S. Joseph, 1er pat. du Cana-	6	10	6	5	1	56
Samedi	20	S. Cuthbert, C. Ida.	6	9	6	7	2	37
DIMAN	21	RAMBAUX.	6		6	8	3	12
Lundi	22	Le S. Suaire de NS.	6	6	6	9	3	42
Mardi		S. Victorien, M.	6	3	6	11	4	10
Mercredi		S. Simon, M.	6	1	6	13	4	36
Jeudi		Jeudi Saint.	5	59	6	15	5	1
Vendredi	26	Vendredi Saint.	5	57	6	16	lev	er
Sam di	27	Samedi Saint.	5	55	6	17	8	11
DIMAN	28	PAQUES.	5					28
Lundi		Les 5 Plaies de NS.	5	52	6			
Mardi		S. Jean Climaque, abbé.	5					52
Mercredi		S. Benjamin, M.	5				ma	

07380 152893254

> 11, ge,

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 3, femps couvert et lourd; du 4 au 8, neigeux; du 9 au 13, bean; du 14 au 17, très-beau, soleil brillant; du 18 au 22, froid mais agréable; du 28 au 26, beau, vent chaud; du 27 au 29, très-beau; du 30 au 31, frais et agréable.

DERNIER QUARTIER, le 2, à 1h. 19m. du matin. Nouvelle Lune, le 9, à 10h. 13m. du matin. PREMIER QUARTIER, le 17, à 2h. 20m. du soir. PLEINE LUNE, le 24, à 5h. 56m. du soir.

Jours d la semair	27 H. SA	FÊTES RELIGIEUSES.	1	SOLEIL. Lev Cou			100000	10000
The Control of the Co	T		H	. м.	H	.м.	н.	M.
Jeudi		S. Procope, abbé.	5	46	6		0	53
Vendredi		S. François de Paule, C.	5	44	6	23		42
Samedi		Ste Irene, M.	5	42	6	24		24
DIMAN	4	1 Paques. Quasimodo.	5	41	-	-		56
Lundi.	5	S. Vincent Ferrier, miss. ap.		39		27		25
Mardi		S. Célestin 1er P. C.	5	37	-	1777/75		50
Mercredi		S. Aphraate, anachorète.	5	35		30		14
Jeudi	8	S. Denys, E.	5	33		31		38
Vendredi	9	Ste Marie d'Égypte, pénit.	5	32	72.0		cou	ch.
Samedi	10	Vén. Mechtilde d'Ecosse, V.		30		33	8	5
DIMAN		2 Paques. SteFamille J.M.J.		28		34		8
Lundi	12		5	26				
Mardi	13	S. Herménégilde, M.	5	24		1000		1
Mercredi	14	SS. Tiburce et ses comp.,	5	22		38		-
Jeudi	15	S. Pierre Gonzalez, C. [MM.	5	20		40	100000000000000000000000000000000000000	
Vendredi	16	S. Fructueux, arch.	5	18			F 12 12 12 12 12	70.00
Samedi	17	S. Etienne, abbé.	5	17		10 20 00 00 00	10000000	9
DIMAN		3 Paq. Patronage de S. Jos.						40
Lundi	19	S. Léon IX, pape.	5				A CONTRACTOR	1.4.07
Mardi	20	Ste Hildegonde de Neuss, V.	5	11	6	47		
Mercredi	21	S. Anselme, arch.	5	10	6	48	*	
Jeudi	22	Ste Léonide, V. M.	5	8	6	49	The second second	
Vendredi	23	S. Georges, M.	5	6	6	50		53
Samedi	24	S. Fidèle, capucin.	5	5	6	51	lev	
DIMAN	25	4 Páq. S. Marc, évang. [MM.	5	3	6	53		
Lundi		SS. Clet et Marcellin, papes et			6		March Later Co.	35
Mardi		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		11/2/2005	170		EX 102 (529)	Section 1
Mercredi	28		4				ROUTE DAY	37
Jeudi	29		4		10000	1.37.507311	100000000000000000000000000000000000000	-
Vendredi	30	Ste Catherine de Sienne, V.	4	55	7	00	0	22

SDLMMJEV

D L M M Je Ve Sa DI Lu Ma Me Jei Ve Sai DI Lu

Ti Is at eur

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 4, changeant; du 5 au 6, grand vent; du 7 au 18, beau; du 19 au 23, vent, pluie; du 24 au 26, très-beau; du 27 au 30, changeant, mais, en somme, beau et agréable.

DERNIER QUARTIER, le 1, à 8h. 59m. du matin. Nouvelle Lune, le 9, à 1h. 22m. du matin. PREMIER QUARTIER, le 17, à 5h. 29m. du matin. PLEINE LUNE, le 24, à 1h. 45m. du matin. DERNIER QUARTIER, le 30, à 5h. 59m. du soir.

Jours de la semaine.	RELIGIEUSES. SOLEIL. LUNE. Lev Cou L. C.
Samedi 1 SS. Propiesta 1 SS. Propiesta 2 5° Paq 2 5° Paq 3 Rog. I 4 Rog. Simedi 5 Rog. Simedi 5 Rog. Simedi 6 ASCE 7 S. State 5 Rog. Simedi 7 S. State 7 S. State	Lev Cou L. C. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M

1.324650481.586

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 9, beau et agréable ; du 10 au 12, gelées ; du 13 au 14, changeant, nuageux ; du 15 au 16, pluie ; du 17 au 21, beau, chaeur ; du 22 au 23, vent, pluie ; du 24 au 31, très-beau.

Nouvelle Lune, le 7, à 5h. 1m. du soir.
Premier Quartier, le 15, à 4h. 57m. du soir.
Pleine Lune, le 22, à 8h. 52m. du matin.
Dernier Quartier, le 29, à 5h. 3m. du matin.

Jours de la semain		FÊTES RELIGIEUSES.		sol		12 Sept 12	LUN L.	1000
	1		H	. M.	H			M.
Mardi	1	S. Pamphile, prêtre et M.	4			34		47
Mercredi		S. Pethin et ses comp., MM.		10000		36		11
Seudi	3	Ste Clotilde, reine.	4			37		36
Vendredi		S. François Caracciolo, C.	4	19	7	37	2	4
Samedi	5	S. Boniface, arc. de Mayence	4	18	11.7	38	2	1000
DIMAN		3 Pent. S. Norbert, C.	4	17	1.	39	3	12
Lundi	7	S. Robert, abbé.	4	17	10	40	1	
Mardi	8	S. Médard, E.	4	17		41	12000	27
Mercredi	9	SS. Prime et Félicien, MM.	4	17	7	42		41.0
Jeudi		Ste Marguerite, reine d'Éc.		17	7	42		
Vendredi	11 8	S. Barnabé, apôtre	4	17	1 -	43		
Samedi	12	S. Jean de Sahagun, C. [C.	4			43		
DIMAN	13	4 Pent. S. Antoine de Padoue,	4	16		44		3
Lundi	14	S. Basile le Grand, E. D.	4		12.	44		100 E
Mardi	15	Ste Germaine Cousin, berg.	4	- 220	12.0	44		51
Mercredi		S. Jean-François Régis, C.	4	16	100	46		
Jeudi		SS. Marcien et Nicandre, MM			10	46		
Vendredi		SS. Marc et Marcellien, MM.	4	1447.000	120	46		
Samedi		Ste Julienne Falconiéri, V.	4	16	100	46		
DIMAN		5 Pent. S. Silvère, P. M.	4	16	1	47		
Lundi		S. Louis de Gonzague, C.	4	16	1	47	1000	2111
Mardi		S. Paulin, E.	4			47		
Mercredi		Ste Marie d'Oignies, V.	4	17	1	47	1200002-10	W 77.77
Jeudi		S. JEAN-BAPTISTE.	4	18	1	46	1000	
Vendredi		S. Guillaume, C.	4	18		47	A COUNTY	
Samedi		Die o Certa Co - Breary	4	18		46	100000	
DIMAN		6 Pent. Solenn. de S. Jean-Bpte				46		31/20/20
Lundi		Jeune. S. Irénée et ses comp.				46		14
Mardi		SS. PIERRE ET PAUL (d'obl.)				46		39
Mercredi	30	Commémoration de S. Paul.	4	20	1	40	mai	tlu

TEMPÉRATURE.—Du ler au 2, chaleur; du 3 au 5, changeant, nuageux. pluie et tonnerre; du 6 au 7, beau, chaleur; du 8 au 10, nuageux, lourd; du 11 au 13, beau, nuits froides; du 14 au 15, chaleur, pluie; du 16 au 18, chaleur; le 19, pluie et tonnerre; du 20 au 22, chaleur, vent; da 23 au 25, changeant, lourd; du 26 au 28, vent, pluie; du 29 au 30, beau.

Nouvelle Lune, le 7, à 8h. 27m. du matin. Premier Quartier, le 15, à 1h. 22m. du matin. Pleine Lune, le 21, à 4h. 8m. du soir. Dernier Quartier, le 28, à 6h. 47m. du soir.

Jours de la semain		fêtes religieuses.		soli			LUN L.	
Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi	1 2 3 4 5 6	S. Thibault, ermite. Visitation de la Ste Vierge. Ste Monégonde, recluse. 7 Pent. Précieux Sang. Bienh. Pierre de Luxem- S. Goar, prêtre. [bourg, E. Bienh. Pierre Fourier, curé.	-H 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	м. 20 21 22 23 23 24 25	H	M. 46 46 46 45 45 44	H. 0 0 1 1 2	M. 6 37 12 53 40 33
Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi	8 9 10 11 12	Ste Elisabeth, reine de Port. S. Ephrem d'Édesse, D. Ste Félicité et ses 7 enf., MM. 8 Pent. S. Jacques, E. S. Jean Gualbert, abbé.	44444	26 27 28 28 30	77777	44 43 43 42	8 8 9 9	16 43 9 32 56
Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN	14 15 16 17	S. Eugène, E. S. Bonaventure, D. S. Henri, empereur, C. ND. du Mont-Carmel. S. Alexis, C.	444444	30 31 32 33 33 34	777777	41 41 40 39	11 ma 0	48 21 tin 1
Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi	19 20 21 22	9 Pent. S. Camille de Lellis, C. S. Vincent de Paul, C. S. Jérôme Emilien, C. S. Victor, M. Ste M. Madeleine, pénitente.	444	35 36 37 38 39	7777	38 37 36 35 34 33		54
Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi	24 25 26 27	S. Apollinaire, E. S. François Solano, franc. 10 <i>Pent.</i> S. Jacques, apôtre. Ste Anne, mère de la S. V. S. Pantaléon, médecin, M. S. Nazaire, M.	444444	40 41 42 43 43	7777	33 32 31 30 30 28	8 9 9 10	51 16 41 8 38
Jeudi Vendredi Samedi	29 30	Ste Marthe, V. SS. Abdon et Sennen, MM. S. Ignace de Loyola, C.	4444	44 46	77	27 26	11 11	12 50

> eux. ird; 18, 125,

TEMPÉRATURE.—Du ler au 3, changeant; du 4 au 6, chaleur; du 7 au 8 pluie, tonnerre: du 9 au 11, chaleur; du 12 au 15, beau, grande chaleur, nuits fraiches; du 16 au 18, nuageux, ondées; du 19 au 21. pluie, tonnerre, vent; du 22 au 26, changeant; du 27 au 31, grande chaleur. pluie et tonnerre dans les derniers jours.

Nouvelle Lune, le 5, à 10h. 54m. du soir. Premier Quartier, le 13, à 6h. 48m. du matin. Pleine Lune, le 20, à 0h. 24m. du matin. Dernier Quartier, le 27, à 11h. 21m. du matin.

Jours de la semair	1000	FÊTES RELIGIEUSES.	100	sol	700	77.7	LUN L.	3000
	T		100	. M.	-			M.
DIMAN		11 Pent. Solen. de Ste Anne.	785.0		100	24	0.00-703	
Lundi	2	S. Alphonse de Liguori, E.D.	4	50	17		1	
Mardi '		Inv. du corps de S. Etienne.	4	51	7	21	2	
Mercredi		S. Dominique, C.	4	52	1000	20		22
Jeudi,		ND. des Neiges.	4	53			cou	
Vendredi		Transfig. de NS. JC.	4	55		17	7	13
Samedi		S. Gaëtan, C.	4		120	16	7	38
DIMAN		12 Pent. S. Hormisdas, M.	4	57	7	14	10 10 10 10	2
Lundi		S. Romain, M.	4	58	1.7	12	8	26
Mardi		S. Laurent, M.	4		7	11		~ ~
Mercredi	11	S. Alexandre, charbonnier.	5	1	7	9	9	23
Jeudi	12	Ste Claire, V.	5	2	7	8	9	59
Vendredi	13	Ste Radegonde, reine.	5	3	7	7	10	43
Samedi	14	Jeûne. S. Eusèbe, M.	5		7	5	11	37
DIMAN	15	13 Perc. Assomption B. V. M.	5		7	3	ma	tin
Lundi	16	S. Roch, C.	5	6		2	0	41
Mardi	17	S Libérat et ses comp., MM.	5	7	7	1	1	53
Mercredi	18	Ste Hélène, mère de Cons-	5	8	6	59	3	9
Jeudi	19	S. Louis, E. Itantin.	5	9	6	57	4	26
Vendredi	20	S. Bernard, D. C. [Vve.	5	11	6	55	lev	er
Samedi	21	Ste Jeanne-Fr. de Chantal,	5	12	6	54	7	16
DIMAN		14 Pent. S. Symphorien, M.	5	13	6	52	7	42
Lundi		S. Philippe Béniti, C.	5	14	6	50		9
Mardi		S. Barthélemy, ap.	5	16	6	48	8	38
Mercredi		S. Louis, roi de France.	5	18	6	46	9	10
Jeudi		S. Zéphirin, pape, M.	5	19	6	45	9	48
Vendredi		S. Joseph Casalanz, M.	5	20	6	43	10	30
Samedi		S. Augustin, E. D.	5		6	41	11	10000
DIMAN		15 Pent. S. Cœur de Marie.	5	22		40	ma	
Lundi		Ste Rose de Lima, V.	5	23	100	38		13
Mardi		S. Raymond Nonnat, C.	5	24	100	36	12 Carl 42 Carl	7

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 3, chaud mais agréable; du 4 au 8, beau, vent frais; du 9 au 14, grande chaleur; du 12 au 13, pluie, tonnerre; du 14 au 15, beau; du 16 au 22, changeant, chaleur, orages; du 23 au 28, beau et agréable; du 29 au 31, beau nuits froides.

Nouvelle Lune, le 4, à 11h. 58m. du matin. Premier Quartier, le 11, à 1h. 31m. du soir. Pleine Lune, le 18, à 10h. 35m. du matin. Dernier Quartier, le 26, à 6h. 14m. du matin.

Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES.		ev		L. ou	LUN L.	1
Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi	S. Gilles, solitaire. S. Etienne, roi. Stes Sérapie et Sabine, MM. S. Moïse, législ. des Héb. 16 Pent. S. Laurent Justinien S. Pambon de Nitrie, ab. S. Cloud, prêtre. Nativité B. V. M. Ste Dorothée, M. S. Nicolas Tolentin, C. S. Hyacinthe, M. 17 Pent. Solenn. Nativ. B. V. S. Amé, abbé. [M. Exaltation de la Ste Croix. 4 Ts. S. Nicomède, M. S. Cyprien, E. M. 4 Ts. Stigm. de S. Fr. d'Ass. 4 Ts. S. Joseph de Cupertino. 18 Pent. ND. des 7 Douleurs S. Eustache, M. S. Mathieu, ap. et évang. S. Maurice et ses comp. MM. S. Lin, pape, M. Notre-Dame de la Merci. B. Pre Claver, ap. des Nèg. 19 Pent. S. Cyprien, M. SS. Côme et Damien, MM. SS. Côme et Damien, MM. S. Wenceslas, duc, M.	I H. 55555555555555555555555555555555555	M.	C H6666666666666666655555555555555555555	0u .M. 34 32 30 28 26 24 23 21 11 11 10 7 6 4 2 1 5 5 5 5 5 5 5 5 5 7 5 5 5 7 5 7 5 7 5	H. 2 3 4 cou 6 6 7 8 8 9	M. 13 16 20 ch. 32 59 27 24 33 33 41 tim 53 7 21 33 er 9 38 9 9 45 24 12 4

62980

0 9

3 7

TEMPÉRATURE.—Le 1er, beau; du 2 au 5, vent, nuages; du 6 au 8, beau, vent frais; du 9 au 11, vent, pluie; du 12 au 20, beau; du 21 au 23, chan geant; du 24 au 30, beau et frais.

Nouvelle Lune, le 3, à 11h. 49m. du soir. Premier Quartier, le 10, à 7h. 41m. du soir. Pleine Lune, le 17, à 11h. 32m. du soir. Dernier Quartier, le 26, à 2h. 5m. du matin.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.			12.4	UNE. L. C.		
	e. 1 S. 2 Le 3 20 4 S. 5 S. 6 S. 7 S. 8 St 9 S. 10 21 11 S. 13 S. 14 S. 15 St 16 S. 17 22 18 S. 19 S. 20 S. 21 S. 21 S.	Rémi, E. C. s SS. Anges Gardiens. Pent. ND. du Rosaire. François d'Assise, C. Placide et ses comp., MM. Bruno, moine. Marc, pape. Brigitte, Vve. Denis l'Aréopagite, E. M. Pent. Maternité B. V. M. Andronic et ses c., MM. Wilfrid, E. Edouard le Confesseur, roi. Calliste, pape, M. Thérèse, V. Gal, abbé. Pent. Pureté de la B. V. M. Luc, évangéliste. Pierre d'Alcantara, C. Jean de Kenti, prêt. Hilarion, abbé.	I H666666666666666666666666666666666666		C H.555555555555555555555555555555555555	0 u 38 36 34 32 30 27 25 24 21 20 19 17 14 12 9 7 5	L. H. 3 4 4 course 5 6 6 6 7 7 8 8 9 10 11 1 maa 1 2 3 3 4 1 leve 5 5 6 6 7	C. 100 166 ch. 288 2 422 300 288 344 455 57 tin 9 209 366 er 8 42
Vendredi Samedi DIMAN Lundi	22 S. 23 S. 24 23	Philippe, E. M. Jean de Capistran, C. Pent. Patronage de la S. V.	6 6	31 32 33	444	57 55 53 52	7 8 9	56 50 48 49
Mardi Mercredi Jeudi Vendredi	26 S. 27 B. 28 SS 29 S.	Chrysanthe et Ste Darie, Evariste, pape, M. [MM. André Bobola, prêtre, M. S. Simon et Jude, apôtres. Narcisse, E. [MM.	6 6 6	36 38 39 41	44444	50 49 47 46	1	50 tin 23 57
Samedi DIMAN	$\begin{vmatrix} 30 \ Je \ 31 \ 24 \end{vmatrix}$	une. SS. Marcel et Cassien, Pent. S. Alphonse Rodrig.	6	42 43		46 45		3 12

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 4, très-beau, nuits fraîches; le 5, vent froid, pluie; du 6 au 7, nuageux et lourd; du 8 au 12, beau; du 13 au 15, vent. gelées; du 16 au 18, beau, frais; le 19, pluie; le 20, beau; du 21 au 24, changeant, vent et pluie; du 25 au 29, beau, frais; le 30 et le 31, nuages, pluie.

Nouvelle Lune, le 2, à 11h. 1m. du matin. Premier Quartier, le 9, à 3h. 26m. du matin. Pleine Lune, le 16, à 3h. 45m. du soir. Dernier Quartier, le 24, à 9h. 1m. du soir.

	FÊTES RELIGIEUSES.	so LEIL. Lev Cou		LUNE. L. C.			
Lundi	1 TOUSSAINT (d'oblig.)		м.			1000	M. 24
Mardi	2 Commémoration des Morts.	6				cou	
Mercredi	3 S. Hubert, E.	6			40		22
Jeudi	4 S. Charles Borromée, E. C.	6			39		18
Vendredi	5 Ste Bertille, abbesse.	6			37		-
Samedi	6 S. Léonard, ermite.	6	52				34
DIMAN	7 25 Pent. Ste Marie, servante.	6	54	100	34		48
Lundi	8 Les saintes Reliques.	6	55	4	32		1
Mardi	9 Déd. de l'égl. S. J. de Latran.	6	56		31		-
Mercredi	10 S. André Avellin, rel.	6	57		29		12
Jeudi	11 S. Martin, E. C.	6	58		28		20
Vendredi	12 S. Martin, pape, M.	7	00	-	27		27
Samedi	13 S. Stanislas de Kostka, C.	7		4	26		33
DIMAN	14 26 Pent. S. Didace, C.	7	3	4	25		
Lundi	15 Ste Gertrude, veuve.	7		4	24	5	
Mardi	16 S. Edmond, C. Ev.	7	6	4	23	lev	er
Mercredi	17 S. Grégoire le Thaumaturge,	7	7	4	22		0
Jeudi	18 S. Odon, abbé de Cluny.	7	8	4			49
Vendredi	19 Ste Elisabeth de Hongrie,	7	11	4	20		42
Samedi		7	12	4	19	7	39
DIMAN	21 27 Pent. Prés. de la Ste V.	7	13	4	18	8	38
Lundi	22 Ste Cécile, V. M.	7	14	4	18	9	39
Mardi	23 S. Clément, pape, M.	7	16	4	17	10	40
Mercredi	24 S. Jean de la Croix, C.	7	17	4	16	11	42
Jeudi	25 Ste Catherine, V. M.	7	18	4	15	ma	tin
Vendredi	26 S. Pierre d'Alexandrie, E.M.	7	19	4	15	0	44
Samedi	27 Bienh. Marg. de Savoie, Vve.	7	21	4	15	1	50
DIMAN	28 I Avent. S. Írénée, E. M.	7	22	4	14	2	59
Lundi	29 S. Saturnin, M.	7	23	4	13	4	11
Mardi	30 S. André, apôtre.	7	25	4	13	5	25

96

82186

0890

3732

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 4, vent frais, nuits froides, gelées; du 5 au 7, ondées, pluie froide; du 8 au 11, changeant. neige; le 12, beau; du 13 au 15, changeant; le 16, beau, froid; du 17 au 22, grand vent, pluie froide; du 23 au 25, gelées; du 26 au 30, assez beau mais froid.

Nouvelle Lune, le 1, à 10h. 2m. du soir. Premier Quartier, le 8, à 1h. 44m. du soir. Pleine Lune, le 16, à 10h. 42m. du matin. Dernier Quartier, le 24, à 2h. 3m. du soir. Nouvelle Lune, le 31, à 9h. 2m. du matin.

Jours de la semaine.		FÊTES RELIGIEUSES.	Lev Cou L.		120			
Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi DIMAN	ne. 1	Jeûne. S. Éloi, E. Ste Bibiane, V. M. Jeûne. S. François Xavier, C. S. Pierre Chrysologue, E. C. II Avent. S. Sabas, abbé. S. Nicolas, E. C. S. Ambroise, E. C. S. Ambroise, E. C. Jeûne. IMM. CONCEPT. (d'obl.) Ste Léocadie, V. M. Jeûne. S. Melchiade, pape. S. Damase, pape. III Avent. S. Valéri, abbé. Ste Odile, abbesse. S. Spiridion, E. S. Temps. S. Maximin, abbé. S. Eusebe, E. 4 Ts. Ste Olympiade, Vve. 4 Ts. S. Paul, anachorète. IV Avent. S. Gatien, E. S. Timothée, M. S. Thomas, apôtre. Jeûne. Bienh. Yves, E. Ste Victoire, V. Jeûne. Stes Tharsille et Emi- NOEL (d'oblig.) [lienne. S. Etienne, M.	1 一日ファファファファファファファファファファファファファファファファファファファ	. M. 26 26 28 29 30 31 32 35 35 36 37 38 40 41 42 42 43 44 45 45 46	C H444444444444444444444444444444444444	. M. 12 12 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	L. H. coue 5 6 7 8 10 11 max 0 1 12 3 4 4 5 6 6 7 8 9 10 11 max 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	C. M. 2 14 30 46 0 11 11 120 26 31 30 30 31 33 36 tin 41 49
Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi	28 29 30	S. Jean l'Évang., apôtre. Les SS. Innocents. S. Thomas de Cantorbéry, M. S. Sabin, E. M. S. Sylvestre, pape.	77777	46 47 47	444	18 18 18 19 20	5	0 12 24 29 ch.

TEMPÉRATURE.—Du 1er au 5, froid et neige; du 6 au 8, beau mais trèsfroid; le 9, lourd, changeant; du 10 au 11, vent, pluie froide; du 12 au 13, vent, neige; du 14 au 15, troid; du 16 au 19, changeant, nuageux; du 20 au 27, grand froid; du 28 au 31, froid mais agréable.

PUISSANCE DU CANADA.

Etendue et population.

PROVINCES.	POPULA- TION.	ÉTENDUE EN MILLES ANGLAIS.
Québec	285,594 20,963	210,020 121,260 18,660 27,105 14,000 220,000 2,737,000
Ile du Prince-Edouard	00,000	12,100

Population des principales villes du Canada.

Québec	59,669
Montréal	107,225
Toronto	56,092
Ottawa	21,545
London	15,826
Hamilton	26,716
Kingston	12,407
Trois-Rivières	8,414
Sorel	5,519
Prescott	7,647
Lévis	13,021
Cornwall	7,114
Sherbrooke	8,516
Frédéricton	6,006
St-Jean (NB.)	28,805
Halifax	56,963
Fort Garry	8,000
Victoria	4,540
Charlottetown	7,500

Gouverneur Général.

Son Excellence Sir John George Edward Henry Dou-GLAS SUTHERLAND CAMPBELL, R. I., Marquis de Lorne.

Conseil Privé de Sa Majesté pour le Canada.

Premier et Ministre de l'Intérieur.—Très-Hon. Sir John A. Macdonald.

Ministre des Finances.—L'Hon. S. L. Tilley.

Ministre des Travaux Publics.—L'Hon. H. L. Langevin. Ministre des Chemins de Fer et Canaux.—L'Hon. Chs Ministre de l'Agriculture.—L'Hon. J. H. Pope. [Tupper. Président du Conseil.—L'Hon. John O'Connor.

Ministre de la Justice.-L'Hon. James Macdonald.

Ministre de la Milice.—L'Hon. L. F. R. Masson. Maître Général des Postes.—L'Hon. Sir Alexander Camp-Ministre de la Marine et des Pêcheries.-L'Hon. J. C. Pope. Ministre des Douanes.—L'Hon. Mackenzie Bowell.

Secrétaire d'Etat.—L'Hon. J. C. Aikens.

Ministre du Revenu de l'Intérieur.—L'Hon. L. F. G. Baby. L'Hon, R. D. Wilmot, Ministre sans portefeuille.

Membres du Sénat du Canada pour la Province de Québec.

J. H. Bellerose, St-Vincent-de-Paul.

J. O. Bureau, St-Rémi. 66

D. E. Price, Québec. 66 L. Dumouchel, St-Benoît.

C. B. de Boucherville, Boucherville.

66 J. F. Armand, Rivièredes-Prairies.

66 P. Baillargeon, Québec.

Eug. Chinic, Québec. 46 46 F. X. A. Trudel, Mont-

46 J. Hamilton, Hawkesbury.

C. Cormier, Plessisville.

Hon, J. C. Chapais, St-Denis. | Hon, W. H. Chaffers, St-Césaire.

> J. B. Guévremont, Sorel.

J. Ferrier, Montréal. 66 T. Ryan, Montréal. 66 M. H. Cochrane, Comp-

ton. 66 Edward Goff Penny, Montréal.

66 H. Fabre, Québec. 66 A. H. Paquet, St-Cuth-

bert. 66 C.A.P. Pelletier, Québec ILLILI

I

N

N

66 C. H. Pozer, St-George. 66 G. G. Stevens, Wa-

terloo. Thibaudeau, J. R. Montréal.

Membres de la Chambre des Communes du Canada pour la Province de Québec.

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Beauce Beauharnois Bellechasse Berthier	Thomas Christie J. A. Mousseau J. Bolduc J. G. H. Bergeron A. Larue E. O. Cuthbert	Montréal. St-Victor de Montréal.(Tring Québec. Berthier (en h.)
Chambly Champlain Charlevoix	E. L. Chandler	Brome. St-Hubert. Cap de la Made- Malbaie. [leine.
Saguenay Compton Deux-Montagnes Dorchester Drummond et	E. Cimon	Ottawa. St-Eustache. Québec.
Arthabaska Gaspé Hochelaga Huntingdon Iberville Jacques-Cartier	D. O. Bourbeau	Québec. Montréal. Hemmingford. Mont Johnson. Montréal.
Kamouraska Laprairie L'Assomption Laval Lévis	Joseph Dumont	St-André. St-Jacq. le Min. St-Lin. Montréal. Lévis.
Lotbinière	C. J. Rinfret Fréd. Houde L. E. Olivier G. B. Baker	Ste-Croix. Montréal. St-Ferdinand. Sweetsburg. Montcalm.
Montréal Centre Est	A. C. P. R. Landry P. V. Valin M. P. Ryan J. C. Coursol M. H. Gault	Montréal.

p-

у,

h-

ec re.

u,

NapierrevilleS. CoupeN. NicoletF. X. O. MéthotS. Ottawa (comté) A. Wright	ronside, Hull. Chichester. Québec. "arthabaskaville Québec.
Richelieu L. H. Massue V	arennes.
Richelieu L. H. Massue V Richmond et	
Wolfe W. B. Ives SI	herbrooke.
Rimouski J. B. R. Fiset R	
Rouville G. A. Gigault S	t-Césaire.
St-Hyacinthe Ls. Tellier St	t-Hyacinthe.
St-Jean (Q) Frs Bourassa B	Relle Alodie
St-Maurice L. L. Desaulniers M	Introal
Shefford Hon I S Huntington O	ttowo
Shefford Hon. L. S. Huntington. O	honbrooks
Sherbrooke E. T. Brooks Si	Delmarma
Soulanges J. P. Lanthier St	t-rolycarpe.
Stanstead C. C. Colby St	tanstead Plain.
Témiscouata P. E. Grandbois R	(en bas).
Terrebonne Hon. L. F. R. Masson O	ttawa.
Trois-Rivières Hon. H. L. Langevin	"
Vandrenil I.R Mongenais R	ligand.
Verchères Hon. F. Geoffrion V	erchères.
Yamaska F. Vanasse M	fontréal
Tallana I. Vallano	LOTTOL Cal.

PROVINCE DE QUÉBEC.

SIÉGE DU GOUVERNEMENT, QUÉBEC.

Pouvoir Executif.

Lieutenant-Gouverneur.— L'Hon. Théodore Robitaille. Premier et Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics:— L'Hon. J. A. Chapleau.

Procureur Général.—L'Hon. L. O. Loranger.

Commissaire des Terres de la Couronne.—L'Hon. E. James Flynn.

Président du Conseil.— L'Hon. J. J. Ross.

Trésorier.— L'Hon. J. G. Robertson.

Solliciteur Général.—L'Hon. Wm W. Lynch. Secrétaire et Régistrateur Provincial.—L'Hon. F. T. Paquet.

Conseil Legislatif.

Orateur: L'Hon. J. J. Ross.

	NOMS DES CONSEILLERS.	LEUR RÉSIDENCE.
Hon.	F. H. Lemaire	St-Benoît.
"	J. L. Beaudry	Montréal.
66	Thomas Wood	
46	J. B. G. Proulx	Nicolet.
"	P. E. Dostaler	Berthier (en haut).
"	Henry Starnes	
66	E. Dionne	
"	T. Savage	L'Anse au Cap.
66	George Bryson	Mansfield.
66	L. Panet	
66	J. E. Gingras	
46	A. R. C. de Léry	
66	Chs B. de Boucherville	
"	Louis Archambault	
"	E. Prud'homme	Paroisse de Montréal.
- 66	P. E. Roy	St-Pie.
46	J. J. Ross	Ste-Anne de la Pérade.
66	W. H. Webb	Melbourne.
66	Edouard Rémillard	Québec.
66	Joseph Gaudet	Gentilly.
"	P. B. de la Bruère	St-Hyacinthe.
66	John-Hearn	
66	James Ferrier	
"	J. G. Laviolette	Napier ville.

Assemblée Législative.

Orateur: L'Hon. ARTHUR TURCOTTE.

2. X

COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Bagot	Robt. G. Meikle	St-Liboire. St-Joseph, Beau- St-Timothée. [co St-Raphaël. Lanoraie. Québec. Knowlton. Montréal.

N. Carlotte		
COMTÉS.	DÉPUTÉS.	RÉSIDENCE.
Charlevoix	Onésime Gauthier	St-Urbain
Châteanonay	E. Laberge	Ste-Philomène.
Chicontimi et	Z. Z	Dio I IIIIoIIIoi
Saguenay	W. E. Price	Saguenay
Compton	W Sawver	Sawverville
Doux-Montagnes	C. I. Champagne	St-Eustache
Dorchester.	W. Sawyer C. L. Champagne N. Audet	St-Angolmo
Drummond et	Ti. Adde	St-Aliseline.
Arthohacka	Wm. John Watts	Drummondville
Goená	Hon. E. James Flynn	Onéboo
Hochologo	Hon. L. Beaubien	Montreal
Huntingda.	Dr. A. Comoron	Montreal.
Thomasilla	Dr A. Cameron Louis Molleur	St Joan
Toomas Continu	N. M. Lecavalier	St. Tarrent
Jacques-Cartier	N. M. Lecavaner	St-Laurent.
Jonette	V. P. Lavallée	Divides Onella
Kamouraska	C. A. E. Gagnon L. B. A. Charlebois	Lavreinia Ouelle.
Laprairie	D. B. A. Charlebols	Laprairie.
L'Assomption	O. Pelletier	L'Epipname.
Laval.	Hon. L. O. Loranger	Montreal.
Levis	Hon. E. T. Paquet	St-Nicolas.
L'Islet	J. Bte Dupuis	St-Roch desAul-
Lotbiniere	Hon. H. G. Joly	Quebec. Inets.
Maskinonge	Edouard Caron	Maskinonge.
Megantic	Hon. G. Irvine	Quebec.
Missisquoi	Ernest Racicot	Sweetsburg.
Montcalm	Octave Magnan	St-Alexis.
Montmagny	L. N. Fortin	Cap St-Ignace.
Montmorency	Charles Langelier	Québec.
Montréal Ouest	James McShane	Montréal.
" Centre	H. A. Nelson L. O. Taillon	
Est	L. O. Taillon	
Napierreville	L. D. Lafontaine	St-Edouard.
Nicolet	C. E. Houde	St-Célestin.
Ottawa (comté)	Louis Duhamel	
		[Wright.
Pontiac	Hon. L. R. Church	Aylmer.
Portneuf	Hon. F. Langelier	Québec.
Québec Est	Joseph Shehyn	"
" Ouest	A. H. Murphy	
" Centre	R.F.Rinfret dit Malouin	"
" (comté)	R.F.Rinfret dit Malouin Hon. D. A. Ross	u
Kichelieu	Michel Mathieu	Sorel.
Richmond et		
Wolfe	Jacques Picard	Wotton

COMTÉS.	DÉRUTÉS.	RÉSIDENCE.
Rouville St-Hyacinthe St-Jean St-Maurice Shefford Sherbrooke Soulanges Stantead Témiscouata Terrebonne Trois-Rivières Vaudreuil. Verchères	Hon. Alex. Chauveau F. G. Bouthillier Hon. H. Mercier Hen. F. G. Marchand F. S. L. Desaulniers J. L. Lafontaine Hon. J. G. Robertson W. Duekett Henry Lovell G. H. Deschênes Hon. J. A. Chapleau Hon. Arthur Turcotte E. H. Lalonde A. Larose J. C. S. Wurtele	Montréal. St-Hyacinthe. St-Jean Iberv. Yamachiche. Roxton Falls. Sherbrooke. Coteau Landing Coaticook. St-Epiphane. Montréal. Trois-Rivières. Ste-Marthe. Verchères.

9.

lle

al.

ul-

its.

ht.

Cour Suprême de la Puissance du Canada.

(Siége à Ottawa.)

L'Hon. W. J. Ritchie, juge en chef; les Hon. Samuel H. Strong, Télesphore Fournier, Elzéar Taschereau, Wm. Alex. Henry, et J. W. Gwynne, juges puînés.

TRIBUNAUX DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Juges de la Cour du Banc de la Reine.

Juge-en-chef: L'Hon. A. A. Dorion.— Juges puînés, les Hon. Samuel Cornwallis Monk, T. K. Ramsay, U. J. Tessier, Alex. Cross.

Noms des Juges de la Cour Supérieure, leur résidence et les Districts qui leur sont assignés.

NOMS. RESTITUTE.	
Andrew Stuart Québec {	Québec et le com- é de Mégantic, dans le district d'Arthabaska.

	NOMS.	RÉSIDENCE.	DISTRICTS.
"	F. W. Torrance Robert MacKay F. G. Johnson L. A. Jetté H. F. Rainville	Montréal	Montréal et Ter- rebonne, moins le comté d'Argen- teuil.
"	A. C. Papineau J L. A. Olivier L. Bélanger W. Chagnon	Beauharnois St-Jean	Beauharnois. Iberville.
66	M. Doherty M. Laframboise J. B. Bourgeois	Sherbrooke New-Carlisle	St-François. Gaspé.
"	Amedine V	4 10 10 11	té d'Argenteuil, dans le district de Terrebonne.
66	C. Dunkin Chs I. Gill J. N. Bossé	Beauharnois Sorel	Richelieu. Montmagny et
66	A. B. Routhier	Malbaie	BeauceSaguenay et Chi- coutimi.
"	Thos. McCord Henri Taschereau.		Rimouski. Kamouraska et Rimouski.
46	M. A. Plamondon.		Drummond et Arthabaska.

Ministère de l'Instruction publique de la Province de Québec.

Hon. Gédéon Ouimet, Surintendant de l'Instruction publique.

Louis Giard, M. D., Secrétaire; Henry Hopper Miles, LL.D., D.C.L., Assistant-Secrétaire.

Land State of the State of the

Conseil de l'Instruction publique.

Président, L'Hon. G. Ouimet, surintendant. — Membres catholiques (formant le comité catholique du Conseil) : Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Québec; LL. GG. les évêques de Montréal, Trois-Rivières, Rimouski, Sherbrooke, St-

Hyacinthe et Ottawa; les honorables P. J. O. Chauveau, T. Ryan, A. B. Routhier, et MM. P. S. Murphy, Jos. Lachaine et Frs Painchaud.—Secrétaire du comité catholique, M. Louis Giard.

Membres protestants (formant le comité protestant du Conseil): le très-révérend James William Williams, D.D., évêque de Québec; l'hon. Chs Dewey Day, L.L.D.; l'hon. Christopher Dunkin, B.C.L.; le rév. John Cook, D.D.; l'hon. George Irvine; le vénérable archidiacre William Turnbull Leach, LL.D., D.C.L.; l'hon. James Ferrier, sénateur; M. J. W. Dawson, LL.D., avec l'hon. ministre de l'instruction publique (ex officio).—Secrétaire du comité protestant, Henry H. Miles, LL.D., D.C.L.

Membres du Conseil d'Agriculture de la Province de Quebec.

Les Honorables H. G. Joly et Gédéon Ouimet, ex-officio, Québec; J. J. Ross, Ste-Anne de la Pérade; M. H. Cochrane, Compton; D. E. Price, Québec; Louis Beaubien, Montréal; J. Gaudet, Gentilly; MM. L. H. Massue, Président, Varennes; S. N. Blackwood, Vice-Président, Shefford; J. M. Browning, Longueuil; E. J. Deblois, Québec; P. B. Benoît, St-Hubert; A. Marsan, L'Assomption; Rév. F. Pilote, St-Augustin de Portneuf; Rév. S. Tassé, Ste-Scholastique; A. Somerville, Lachine; A. Casavant, St-Dominique; J. N. F. Faribault, L'Assomption; L. N. Gauvreau, l'Ile Verte; J. L. Gibb, Québec; L. H. Blais, St-Thomas (Montmagny); Eug. Casgrain, Rivière-Ouelle; Aug. Guilbault, Ste-Elisabeth; Georges Leclère, Secrétaire-Trésorier.—Bureau: 63, rue St-Gabriel, Montréal.

Timbres à apposer sur les Billets promissoires.

Pour	tout billet	de \$25 et au-dessous1	centin.
"	"	plus de \$25 et n'excédant pas \$502	"
"	61	plus de \$50 et n'excédant	
		pas \$1003	"
"	"	\$100 3	"

Et 3 centins pour chaque \$100 ou fraction de \$100 additionnels.

Régistrateurs de la Province de Québec.

Comté ou Div. d'Enregistrement.	Lieu où se tient le bureau d'Enregistrement.	Nom du Régistrateur.
Arthabaska	Lachute Arthabaskaville. St-Liboire. St-François. Beauharnois St-Michel. Berthier. New-Carlisle. Carleton. Knowlton	M. J. A. PoissonJos. C. BachandJean E. ProulxJos. MayerP. ForguesB. E. PellantPhilippe LebelJ. A. VergeThs Brossard.
Champlain Châteauguay Chicoutimi 2e div Coaticook Compton Deux-Montagnes Dorchester Drummond	Longueuil Ste-Geneviève Ste-Martine Chicoutimi Hébertville Coaticook Cookshire. Ste-Scholastique Ste-Hénédine Drummondville	G. H. DufresneAlexis M. GagnierOvide BosséCalixte HébertOtis ShurtleffSamuel OrrDosithée DuprasJ. E. RouleauP.N. Dorion et
	Percé Montréal Laprairie Huntingdon	
Ile d'Orléans. Iles de la Madel	St-Laurent Amherst Joliette St-Louis de Kamouraska L'Assomption Ste-Rose Lévis St-Jean Port Joli Ste-Croix Rivière-du-Loup	B. Peltier. Ed. Borne. Chs G. Beaudoin. Henri Garon. Barthélemy Rocher. Adélard E. Léonard. L. N. Carrier. Arsène Michaud. Joseph Filteau. J. E. Pichette. Win H. Lambly. Richard Dickinson et
Montréal-Ouest "Est	Ste-Julienne	Geo H. Ryland. J. C. Auger. Ephrem Bouchard. J. A. Blondin. Wm. Washburn.

MHOOOGGGGLL

MAPPRESSIO

Portneuf	C. N. MontizambertJules ChevallierThs. P. ClevelandA. E. GuayA. E. Gauvreau.
Saguenay et	Char Du Barran
Charlevoix,St-Etienne	Chas Du Berger.
lère Div)	
Saguenay et Charlevoix,Baie St-Paul	Télasphous Foutin
2ème Div	relesphore Fortin.
Shefford	Ios Lefebyre
SherbrookeSherbrooke	Daniel Thomas
SoulangesCoteau Landing	I Stevens
StansteadStanstead Plain	C. A. Richardson.
Monts } Ste-Anne des Monts	Al. Dumais.
St-Hyacinthe St-Hyacinthe	
St- Jean St-Jean	
St-Maurice Trois-Rivières	R. Kiernan.
TémiscouataSt-JBaptiste de l'Isle Ve	rteElie Mailloux.
Terrebonne St-Jérôme	L. G. Lachaine.
VaudreuilVaudreuil	
Verchères Verchères	
WolfeHam Sud	P. E. Duval.
YamaskaSt-François du Lac	L. M. Blondin.

Agences des Terres de la Couronne pour la Province de Quebec

NOM DE L'AGENCE.	NOMBRE D'ACRES DISPONI-	NOM DE L'AGENT.	sa résid	ENCE.
Arthabaska Bonaventure Charlevolx Chaudière. Coulonge. Gaspé (partie de). Gatineau. Grandville. Lac St-Jean. L'Assomption (partie de).	$\begin{array}{c} 192,700 \\ 405,150 \\ 122,633 \\ 425,900 \\ 271,700 \\ 80,000 \\ 112,189 \\ 449,700 \\ 610,510 \\ 367,980 \end{array}$	Ant. Gagnon L. J. Riopel George Duberger	Malbaie. St-Joseph Clarendon. Cap-Chat. Bassin de G Hull. R. du Loup Chicoutimi.	(Beauce.) (aspé. (en bas.)
L'Assomption (part. de) et partie de la Petite Nation	7,850 568,500 192,700 141,600 477,900 128,074 204,480 194,370 256,200	G. Duberger L. J. Rousseau C. Patton.	Waterloo, Montmagny Grenville. Thurso. Rimouski. ND. du La Malbaie. St-Roch (Qu Robinson.	c St-Jean 16bec.)

Lois de Chasse et de Pêche de la Province de Québec.

Périodes pendant lesquelles il est illégal de chasser, tuer, acheter, vendre ou avoir en sa possession aucun des animaux ou gibier qui suivent:

L'Elan, l'Orignal, le Caribou, le Chevreuil et le Lièvre, entre le 1er Février et le 1er Septembre; le Coq de Bruyère, Ptarmigan, Perdrix, Bécasse ou Bécassine, entre le 1er Mars et le 1er Septembre; le Cygne, Oie et Canard sauvages, Macreuse, ou Sarcelle, entre le 1er Mai et le 1er Septembre; le Chat Sauvage, Martre, Pécan, entre le 15 Avril et le 1er Novembre; le Vi on, entre le 15 Avril et le 15 Octobre; la Loutre, entre le 1er Mai et le 1er Octobre; le Castor, entre le 30 Avril et le 1er Septembre; le Rat-musqué, entre le 1er Juin et le 1er Avril.

Défense de chasser la Bécasse ou Bécassine, Cygne sauvage, Macreuse ou Sarcelle, Oie et Canard sauvages, une heure après le coucher et une heure avant le lever du soleil; de prendre ni de tuer par le moyen de cordes, collets, ressort, filet ou trappe, aucun des animaux ou oiseaux nommés plus haut, excepté les lièvres, de prendre ou de détruire eu aucun temps les œufs d'aucune espèce d'oiseaux sauvages. 14 jours sont accordés, à l'expiration de chaque période, pendant lesquels les dits animauz ou gibier, lorsque pris légalement peuveut être vendus.

Toute contravention aux lois de la chasse est punie par une amende n'excédant pas \$50, et à défaut de paiement, par l'emprisonnement pour une période de temps qui n'excédera pas trois mois.

Il est défendu de pêcher, prendre ou tuer le Saumon, entre le 31 Août et le 1er Mai; la Truite de lac et de rivière, entre le 1er Octobre et le 1er Janvier; la Truite saumonée, entre le 1er Octobre et le 1er Février; le Homard, entre le 10 Août et le 20 Septembre; le Poisson blanc, entre le 19 Novembre et le 1er Décembre; l'Achigan, le Brochet, le Doré et le Maskinongé, entre le 30 Avril et le 25 Mai.

AMENDE: de \$2.00 à \$40.00, en sus des frais; et à défaut de paiement, emprisonnement de 14 jours à 3 mois, à la discrétion du juge.

BANQUES DU CANADA.

NOM DE LA BANQUE.	Date de sa fonda- tion.	Capital payé.	Bureau principa
QUÉBEC.		8	
Bank of Montreal Bank of British North America Banque du Peuple Molsons Bank Banque Jacques-Cartier *Consolidated Bank *Banque Ville-Marle Banque Ville-Marle Banque d'Hochelaga Merchants Bank of Canada *Exchange Bank of Canada Quebec Bank Union Bank of Lower Canada Banque Nationale Eastern Townships Bank *Mechanics' Bar Banque de St-Jean Banque de St-Jean Banque de St-Hyacinthe	1818 1836 1835 1645 1862 1833 1873 1874 1864 1872 1818 1867 	11,999,200 4,866,666 1,600,000 1,998,861 500,000 638,730 5,504,363 2,500,000 1,992,990 2,000,000 1,381,688 224,120 233,680	Montréal
StadaconaONTARIO.	1874	991,890	Québec
Canadian Bank of Commerce Bank of Toronto Ontario Bank	1856 1857 1875	6,000,000 2,000,000 2,996,756 970,250 733,480 1,000,000 566,823 883,413 509,750	Bowmanville
Merchants' Bank of Halifax Bank of Nova Scotia Union Bank of Halifax People's Bank of Halifax Exchange Bank of Yarmouth Exchange Bank of Yarmouth Pictou Bank NOUVEAU-BRUNSWICK.	1832 1856 1864	900,000 1,000,000 500,000 600,000 382,460 343,815 369,603 200,000	Halifax
Bank of New-Brunswick	::::	1,000,000 680,520 200,000	St. Stephens Fredericton
Bank of Prince Edward Island Union Bank COLOMBIE BRITANNIQUE.	::::		Charlottetown
Bank of British Columbia			

r, i-

0.

re

r-le se, at

re, 30 in

ge, ire de rt, iés

eu es.

de,

par int, qui

ion, ère, née, le 19

iaut 1 la

Règlements et Tarif de la Poste.

Toutes les lettres envoyées dans l'intérieur de la Puissance doivent être payées d'avance, au moyen de timbresposte, au taux de 3 centins par demi-once; celles qui ne le sont pas sont envoyées au bureau des Lettres Mortes à

Ottawa.

Pour les Lettres pesant plus d'une demi-once, il est loisible aux expéditeurs de ne mettre sur celles-ci qu'un timbre de 3 centins, le reste devant être payé à double par le destinataire. Ainsi, dans le cas où une lettre pesant plus d'une demi-once, mais n'excédant pas une once, est mise à la poste, affranchie au montant de 3 centins seulement, elle doit être chargée d'une taxe de 6 centins non payés, et transmise à son adresse.

Sur les Lettre déposées à un bureau de poste pour être délivrées à ce même bureau, la taxe est de 1 centin par demi-once, payable d'avance, au moyen d'un timbre-poste

apposé à ces lettres lorsqu'elles sont déposées.

Le port de toute publication périodique expédiée par la malle aux abonnés, doit être payé d'avance par l'expéditeur, au taux de 1 centin par livre ou fraction de livre.—Pour les journaux expédiés par des particuliers, la taxe est de 1 centin par 4 onces. Cette taxe est payable d'avance, comme pour les numéros d'abonnement.

Les cartes-poste de 1 centin circulent au Canada et dans

les Etats-Unis, sans charge extra.

Les règles ci-dessus s'appliquent aux Lettres et Journaux

envoyés aux Etats-Unis ou à Terreneuve.

La taxe sur les Lettres pour le Royaume-Uni est de 5 centins par demi-once, et doit être payée d'avance, sinon le destinataire doit payer une taxe double; si le paiement fait d'avance est insuffisant, la taxe est encore double, déduction faite de ce qui pourra avoir été payé d'avance

Pour enregistrer une lettre, il faut ajouter à la taxe ordinaire 2 centins pour les lettres circulant au Canada, 5 centins pour celles destinées aux Etats-Unis, et 8 centins

pour celles envoyées en Angleterre.

Pour tous les livres, brochures, publications de circonstance, circulaires imprimées, prix courants, prospectus, manuscrits d'ouvrages et de journaux, épreuves d'imprimerie, cartes, dessins, gravures, photographies, feuilles de musique, documents totalement ou partiellement imprimés ou écrits, tels que titres, actes, polices d'assurance, ou autres documents de même nature, paquets de graines, boutures.

racines bulbeuses, scions ou greffes, patrons ou échantillons de marchandises circulant d'une place à une autre en Canada, la taxe est de 1 centin par 4 onces payable à l'avance au moyen de timbres-poste.—Aucune lettre ou écrit destiné à en tenir lieu ne devra être mis dans ces paquets; et tout envoi doit être mis dans des enveloppes ouvertes par les bouts ou les côtés, ou empaqueté de telle autre manière qu'il puisse être examiné pour s'assurer que cette prescription est observée.

Les matières énumérées ci-dessus peuvent être adressées aux Etats-Unis ou à Terreneuve moyennant la même taxe de 1 centin par 4 onces, payée d'avance; mais les échantillons et les patrons adressés aux Etats-Unis, sont soumis à une taxe uniforme de 10 centins payée d'avance et ne doivent pas excéder le poids de 8 onces.

Les frais de port, à être payés par avance, sur les paquets expédiés d'un endroit à un autre en Canada, sont de 6 centins par 4 onces.

Tarif des Lettres, Journaux, Livres, etc., pour l'Angleterre et divers autres pays.

PAYS.	Lettres.	Cartes-poste	Chaque journal au- dessous de	Livres, échantillons, circulaires, etc.	Enregistre- ment.
	1 once		4 oz.	2 onces.	12
Allemagne. Angleterre Autriche Belgique. Danemark Egypte. Espagne. France et Algérie Gibraltar Grèce et îles Ioniennes. Hollande. Italie Japon. Malte Portugal et îles Madère et Açores Russie et grand-duché de Finlande St-Pierre et Miquelon Suède et Norvège. Suisse. Turquie (d'Europe et d'Asie)	- 5	2	2	2	5.

TELEGRAPHE D'ALARME DE LA CITE DE MONTREAL.

LOCALITÉ. No. DISTRICT No. 1. 1. Maison de Douane (coin nord). 2. Coin des Rues St-Jean-Baptiste et St-Paul. 3. Place J.-Cartier (coin St-Paul.) 4. STATION du Feu, rue St-Gabriel. [cois-Xavier. 5. Coin Notre-Dame et St-Fran-Coin St-Sacrement et St-Pierre. 7. Coin St-Paul et McGill. Coin Youville et Commune. Coin Notre-Dame et McGill. 12. STATION Centrale-Craig. 13. Coin Craig et Côte St-Lambert. 14. Coin Vitré et Sanguinet. 15. Coin St-Laurent et Lagauche-

tière.
16. Coin Dorchester et St-Urbain.
17. Coin Bleury et Dorchester.
18. Côte du Beaver Hall.
19. St-Antoine (vis-à-vis Ste-Gene-viève).
21. Coin Brunswick et Dorchester.
23. STATION du Feu, Ste-Catherine.
24. Coin St-Laurent et Ste-Catherine, [chester.
25. Rue des Allemands, près Dor-
26. Coin Ste-Catherine et St-Denis.
27. STATION, des Allemands et
Ontario.

28. Coin St-Laurent et Sherbrooke.

29. Coin St-George et Sherbrooke.

31. Coin Université et Sherbroke.

No. LOCALITÉ. 32. Coin Avenue Collége McGill et Ste- Catherine. [bault. 34. St-Laurent, vis-à-vis rue Guil-DISTRICT No. 2. 35. Coin Prince Arthur et Shuter. 36. Coin King et Commune. 37. Coin Duke et Ottawa. 38. Coin Ruelle Dupré et St-Maurice. 39. Coin St-Antoine et Cimetière. 41. STATION, Carré Chaboillez, 42. STATION, rue Wellington. 43. Rue du Moulin. 45. Coin Wellington et McCord. 46. Coin Colborne et Ottawa. 47. Coin St-Joseph et Montagne. 48. Coin St-Antoine et Montagne. 49. Coin Ste-Catherine et Montague. 51. Coin Sherbrooke et Peel. 52. Coin St-Antoine et Guy. 53. Coin St-Martin et St-Bona. venture. 54. Coin St-Joseph et Canning. 56. Coin Fulford et Coursol. 57. Coin William et Seigneurs. 58. STATION No 10. Ste-Catherine (Ouest). 59. Sœurs Grises, rue Guy. 61. Raffinerie d. Redpath. 62. STATION, Marché St-Gabriel. 63. Usine du Grand-Tronc (Pointe

St-Charles).

No. LOCALITÉ. DISTRICT No. 3. 64. Coin Notre-Dame et Bonsecours 65. STATION, Carré Dalhousie. 67. Coin Wolfe et Ste-Marie. 68. Coin Roy et Drolet. 69. Coin Sherbrooke et St-Denis. 71. Hôtel Windsor, coin Dorchester et Peel. 72. Coin Craig et Visitation. 73. Coin Cadieux et Courville. 74. Coin Dorchester et St-André. 75. Coin Mignonne et St-André. 76. STATION, coin Beaudry et On-78. Coin Seigneurs et St-Patrice[tario 81. Coin Robin et Visitation. 82. Coin Ste-Catherine et Panet. 83. Coin Sydenham et Dorchester. 84. Coin Logan et Seaton. 85. Coin Seaton et Ontario. 86. Coin Congrégation et Welling-87. Coin Forfar et Menai. 91. STATION, coin Craig et Gain. Fabrique de tabac Adams, rue Ste-Marie. 93. Coin Ontario et Fullum. 94, Coin Berri et Dubord. 95. Usine à Gaz, Hochelaga. 96. Rolling Mills, rue S. Joseph. 97. Ecuries Shedden, rue William. 123. Coin Wolfe et Lagauchetière. 124. Coin Dufresne et Mignonne. 125. Coin St-Cristophe et Ontario.

126. Coin Æléonore et Wellington.

Tarif des Voitures de Louage dans la Cité de Montréal.

VOITURES A UN SEUL CHEVAL.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas 20 minutes :—

1 ou 2 personnes, 25 cts; 3 ou 4 personnes, 50 cts.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course de dépasse pas une demi-heure:—

1 ou 2 personnes, 40 cts; 3 ou 4 personnes, 60 cts.

Lorsque la course dépassera le temps limité comme susdit, le prix sera à l'heure.

A L'HEURE.

Pour la première heure:

1 ou 2 personnes, 75 cts; 3 ou 4 personnes, \$1.00.

Pour chaque heure subséquente:-

1 ou 2 personnes, 60 cts; 3 ou 4 personnes, 75 cts.

VOITURES A DEUX CHEVAUX.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas 20 minutes :—

1 ou 2 personnes, 50 cts; 3 ou 4 personnes, 65 cts.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas une demi-heure:

1 ou 2 personnes, 65 cts; 3 ou 4 personnes, 75 cts. Lorsque la course dépassera le temps limité comme susdit

le prix sera à l'heure.

A L'HEURE.

Pour 1 ou 2 personnes, \$1.00; 3 ou 4 personnes, \$1.25.

Les fractions d'heure seront chargées au prix de l'heure. Cependant on ne chargera pas moins qu'un quart d'heure lorsque la course dépassera l'heure.

Il sera accordé cinquante pour cent en sus du tarif pour les courses depuis MINUIT jusqu'à quatre heures du matin.

Le prix à l'heure s'applique à toutes les courses au delà des limites de la cité, des que l'engagement est passé dans les limites de la cité.

BAGAGE.

Pour toute malle ou boîte portée sur l'une des voitures susdites:—10 cts.

Mais il ne sera rien chargé pour les sacs de voyage, valises, boîtes ou paquets que les passagers peuvent porter à la main.

Conversion des Mesures Françaises en Mesures Anglaises.

Mesures de Longueur.— Le Mètre vaut 3 pieds 3\frac{1}{3} pouces anglais. Il se divise en Décimètres, Centimètres et Millimètres. Le Décimètre (10° partie du mètre) vaut 4 pouces anglais; Le Centimètre (100° partie du mètre) équivaut à 3 lignes et \frac{1}{3};

Et le Millimètre (1000e partie du mètre) vaut un peu

moins qu'une demi-ligne.

Le Kilomètre (mesure de 1000 mètres, qui sert à mesurer les distances) vaut § du mille anglais. Pour convertir des kilomètres en milles anglais il faut multiplier le nombre de kilomètres donné par 5 et diviser le produit par 8.

Exemple: $\frac{48 \text{ kilomètres}}{5}$ $\frac{240 \mid 8}{30 \text{ milles anglais.}}$

Le Stère est une mesure employée pour le mesurage du bois et équivaut à 20 pieds cubes.

Mesures de Pesanteur.— Le Kilogramme (1600 grammes) vaut 21 fbs avoir-du-poids.

500 grammes valent 1 fb et 2 onces. 250 " " 9 " 125 " " 4½ "

Mesures de Capacité.— Le Litre équivaut à 1 pinte. Les divisions du litre sent le Décilitre, ou 10° partie, le Centilitre, ou 100° partie, et le Millilitre, ou 1000° partie du litre.

Le Délicalitre vaut 2 gallons. L'Hectolitre vaut 22 gallons.

Monnaie.— Le Franc français vaut 20 centins de notre argent, et un de nos centins vaut 5 Centimes français.

Renseignements utiles.

Soin des cheveux.—Ceux qui ont l'habitude de se teindre les cheveux par des ingrédients chimiques, les brûlent (les cheveux). Ce sont, en général, des composés où entrent du nitrate d'argent et des sels de plomb. C'est, d'ailleurs, un expédient qui ne trompe personne, puisqu'il imprime aux traits du visage une dureté que les cheveux blancs, au contraire, adoucissent.

Ceux dont les cheveux blanchissent de bonne heure les

conservent jusqu'à la fin.

Le meilleur cosmétique, c'est de mouiller chaque matinles cheveux avec de l'eau froide et de les sécher avec le peigne, de manière à ne pas les froisser. On empêche également de cette manière la sueur qui, étant acide, attaque le bulbe pileux. Si les cheveux sont trop secs, on aura soin de les oindre avec un corps doux, de préférence la glycérine, pourvu qu'elle soit parfaitement pure.

Plutarque nous apprend que la laine des moutons auxquels on donne du sel, est meilleure et de beaucoup plus belle que celle des moutons auxquels on n'en donne pas. Le sel rend la laine plus longue et plus soyeuse.

Bouillon au lait pour le rhume.—Le pot étant en bouillage, et le bouillon déjà fait, puisez-en une demi-tasse, avant qu'il ne soit salé; choisissez la partie où l'ébullition est la plus forte et la graisse chassée à la circonférence de la marmite; joignez-y deux fois autant de lait et un bon morceau de sucre. On dit ce breuvage, agréable d'ailleurs, fort saluteire pour la poitrine.

Conservation des viandes au moyen de la suie de cheminée.

—Frottez d'abord la viande avec du sel de cuisine, puis humectez-la avec une eau très chargée de —l, et laissez-la dans cet état pendant vingt-quatre heures.

Procurez-vous de la suie provenant d'une cheminée où lion n'a brûlé que du bois (la suie de charbon de terre ne vaudrait rien). Pour 7 lbs de viande de bœuf, de mouton, de veau ou de porc, prenez 2½ lbs de suie que vous mettrez

infuser, durant vingt-quatre heures, dans une quantité d'eau suffisante pour y baigner votre pièce de viande. Vous remuerez de temps en temps cette eau, afin qu'elle se charge complètement des principes de la suie; puis, après l'avoir laissée reposer, vous la décanterez, ayant bien soin qu'il ne passe point de suie avec l'eau. Avant de plonger votre pièce de viande dans cette eau, vous l'essuierez, afin d'enlever l'espèce de saumure qui la couvre.

Vous retirerez votre viande au bout de trois quarts d'heure d'immersion et vous la suspendrez, afin qu'elle

sèche à l'air.

La viande ainsi préparée peut se conserver de six semaines à deux mois sans rien perdre de sa saveur.

Corriger la rancidité du beurre.—Prenez du chlorure de chaux à l'état liquide, c'est-à-dire, ayant absorbé l'humidité de l'atmosphère et réduit en liqueur. Mettez par 2 lbs de beurre vingt-cinq gouttes de ce chlorure dans une quantité d'eau suffisante pour laver, battre et pétrir ce beurre altéré. Laissez-le tremper deux heures dans cette eau chlorurée, puis lavez-le et pétrissez-le de nouveau dans de l'eau pure et fraîche, puis remettez-le en motte.

Procédé Appert pour la conservation des légumes, herbes, fruits, etc.— Vous commencerez par vous procurer des bocaux ou des bouteilles à très-large embouchure en verre épais; introduisez-y les substances végétales que vous voulez conserver; bouchez-les soigneusement avec un bouchon maintenu par un fil de fer, comme on le fait pour le vin de Champagne. Remarquez qu'il faudra laisser I pouce de vide dans le bocal pour les substances solides et 1½ pouce

Rangez vos bocaux ou bouteilles debout dans un grand chaudron, après avoir eu la précaution de les entourer de grosse toile, pour qu'elles ne s'entrechoquent point. Remplissez d'eau la chaudière, placez-la sur le feu et donnez un bouillon de sept quarts d'heure aux haricots blancs, carottes, panais, navets et betteraves; d'une heure et demie aux petits pois; d'une heure aux fèves; d'une demi-heure aux choux-fleurs et aux herbages: oseilles, chicorée, épinards. Les asperges ne veulent qu'un seul bouillon. Il en est de même des fruits: raisin égrappé, cerises, prunes, pêches, groseilles égrenées, jus de groseilles, de cassis, de

mûres passées à l'étamine

pour les liquides.

Les fraises et les framboises ne demandent qu'un seul

bouillon très court.

Retirez ensuite vos bocaux; enlevez la toile qui les entoure et laissez-les sécher, ce qui a lieu en quelques minutes, à cause de la chaleur qu'ils conservent; goudronnez-les soigneusement, et couchez-les sur des lattes, comme on le fait pour des bouteilles de vin.

Conservation des œufs par salaison. Procédé chinois.— En Chine, on conserve les œufs en les salant. On prépare une solution aqueuse de sel marin. Cette solution doit être assez concentrée pour que les œufs y surnagent.

Lorsque le sel les a pénétrés, ils deviennent plus lourds et tombent au fond de la liqueur. Ils sont alors suffisamment salés. On les retire, on les essuie et on les conserve

dans des caisses.

Il est étonnant que ce procédé si simple et si facile ne soit pas plus employé.

Préparation de la choucroute.—Voici, d'après M. Olivier, membre de la société d'agriculture du département de l'Allier, une méthode excellente pour préparer la choucroute et qui, par sa simplicité, est à la portée de tous les mépages.

A l'aide d'un couteau, on découpe des têtes de choux bien pommés, en lanières aussi fines que possible; puis on place, dans un petit tonneau défoncé par un bout, ou dans un pot de grès, toutes ces découpures, de la manière sui-

vante:

On met une couche de sel au fond du tonneau, puis une couche de choux de la hauteur de 6 pouces; avec un pilon en bois, on comprime les choux jusqu'à ce que la couche de 6 pouces soit réduite de moitié; on met une deuxième couche de sel et de découpures, on la foule de même, puis une troisième, et on continue ainsi jusqu'à ce que le tonneau soit rempli à trois ou quatre pouces du bord.

Du poivre en grain, ou des graines de genièvre, sont un excellent assaisonnement que l'on mêle parmi les choux.

Lorsque le tonneau est rempli, on finit par une couche de sel; on place quelques feuilles vertes entières, puis le couvercle au fond du tonneau, sur lequel on place de grosses pierres qui compriment les choux et les empêchent de se soulever pendant la fermentation qui s'établit aussitôt. Une eau verte et fétide surnage bientôt: on la vide tous les huit ou dix jours, surtout dans les premiers temps, et on la remplace par de la saumure nouvelle, de manière à ce que les choux soient toujours couverts de trois ou quatre

pouces de saumure.

Au bout de six semaines à deux mois, on peut commencer à faire usage de la choucroute. On enlève les pierres et le couvercle que l'on a soin de replacer après avoir pris la quantité de choucroute qu'on désire. On la lave à grande eau, on la fait dessaler, s'il est nécessaire, puis cuire avec du lard, des saucissons, etc., etc.

Les choux ainsi préparés sont un mets sain et agréable; ils ne sont plus indigestes et conviennent même aux personnes dont l'estomac ne peut supporter les choux verts.

Destruction des punaises.—Nous recommandons, après expérience faite, la eomposition suivante:

Ammoniaque pur Essence de térébenthine par moitié.

Ces deux liquides mélangês forment une composition blanche comme du lait, qu'on étend avec un pinceau plat sur toutes les parties des meubles, des planchers, des boiseries et des murs où peuvent se loger les punaises.

Il faut faire cette opération deux fois par an: dans la première quinzaine de mars et la première quinzaine de juin.—Avoir soin de ne pas ouvrir la fenêtre pendant vingtquatre heures, dans la pièce où l'on a procédé à ce travail.

De tous les moyens qui pourront être indiqués, celui-ci

est le meilleur.

Avez-vous sur la figure des boutons, dos rougeurs? N'employez ni corrosifs ni autres moyens pires que le mal.

Servez-vous de fraises.

On prend une poignée de fraises et l'on en exprime le jus à travers une mousseline. Le soir même, avant de se coucher, on se lave d'abord le visage à l'eau pure. Lorsque les pores de la peau sont ouvorts par cette première immersion, on se lave une seconde fois avec le jus des fraixes. Presque aussitôt après, les rougeurs, les boutons, fréquents en cette saison, disparaissent.

Refroidissements.—Ce qu'il faut faire contre les refroidissements, c'est de tonifier le corps et rappeler la perspiration cutanée et la secrétion urinaire; aussi un bon moyen contre le rhume débutant, c'est de boire, coup sur coup, quelques verres d'eau fraîche où l'on aura fait dissoudre des granules de sedlitz, dans la proportion de deux cuillerées à café pour une carafe de trois à quatre verres. C'est ce que nous nommons noyer le rhume. Il en est peu, en effet, qui résistent à ce moyen.—(Dr Burggraeve.)

Brûlures.—Prenez de la pomme de terre (patate) ou de la carotte râpée, appliquez-la en cataplasme sur la partie brû-lée et renouvelez de temps en temps.

Ou bien versez de l'encre à écrire sur la brûlure.

Ou bien enveloppez dans du coton cardé ou dans de la ouate la partie malade, afin de la soustraire au contact de l'air, et laissez le coton en place jusqu'à ce qu'il se détache de lui-même. A ce moment, presque toujours la cicatrisation est faite et le malade est guéri. S'il restait encore quelques points à l'état de plaie, on les panserait avec un peu de cérat.

Mastic pour raccommoder la porcelaine, la faience, le verre, le cristal, etc.—On prend 9 onces de caillé de lait écrémé, on le lave jusqu'à ce que l'eau qui sort au lavage reste limpide; puis, après avoir exprimé l'eau, on mélange ce caillé avec six blancs d'œufs; d'un autre côté, on exprime le jus d'une quinzaine de gousses d'ail et on l'ajoute aux deux premières substances; on triture alors le tout fortement dans un mortier en y ajoutant par petites portions de la chaux vive en poudre très-fine, de manière à obtenir une pâte sèche et bien liée. Lersqu'on veut se servir de ce mastic, on en prend une partie que l'on broie sur une glace avec un jaune d'œuf et un peu d'eau; lorsqu'il est bien broyé, on le pose sur les fragments qu'on veut réunir ou dans les fentes que l'on veut boucher; on ajuste avec soin et on fixe avec force les objets réunis et on laisse sécher à l'ombre. Ce mastic résiste au feu et à l'eau bouillante, si on l'a laissé bien sécher.

12

M.

us

u-

es

in,

ue

tte

Colle de riz.—On délaie à l'eau froide de la farine de riz et on la fait cuire sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit prise. Cette colle est d'un beau blanc et devient presque transparente en séchant; sa force est telle que les papiers collésavec elle se déchirent plutôt que de se détacher.

Moyen de changer de ruches les abeilles.—Le chloroforme endormant les abeilles, on peut, à l'aide de ce précieux agent, les changer de ruches, lors de la récolte du miel. Il suffit pour cela de diriger dans la ruche, à l'aide d'un appareil quelconque, des vapeurs de chloroforme; le liquide se volatilise et se mêle ainsi à l'air respiré par les abeilles.

Recette d'une boisson aussi agréable que rafraîchissante.

—Faites bouillir vingt-quatre livres de miel avec douze pintes d'eau pendant une heure, en écumant avec soin; puis ajoutez trois onces de houblon, passez au tamis et laissez refroidir dans un baril. Lorsque le liquide est devenu tiède, mettez-y une grande cuillerée de levure et laissez fermenter. Bouchez ou mettez en bouteille en ajoutant du brandy à raison d'un verre à patte par bouteille.—Vous aurez au bout de quelque temps une boisson claire, vineuse, mousseuse et très-saine.

Destruction des mouches.—Papier Tue-Mouches, papier très-épais trempé dans une décoction de quassia-amara, qui

constitue un amer des plus énergiques.

L'huile de laurier est tout à fait antipathique aux mouches. En passant une légère couche de cette huile sur les cadres dorés ou autres objets, on éloigne les mouches pour tout l'été. On empêche les mouches et les taons de piquer les vaches et les chevaux, en frottant la peau de ces animaux avec de l'absinthe, ou même avec des feuilles de noyer.

VARIÉTÉS.

UNE LUTTE EMOUVANTE A BORD D'UN PONTON. (1)

Je venais un matin de monter sur le pont, lorsque je fus surpris de voir des charpentiers occupés à dresser une rangée de gradins dans l'espace compris entre le grand mât et la dunette sur le gaillard d'arrière. Ces gradins, recouverts, au fur et à mesure qu'ils s'élevaient, de drapeaux de toutes couleurs et abrités par une tente, présentaient un air de fête dont je ne pus me rendre compte. On eût dit un theatre en plan vent.

- Pourquoi donc ces apprêts? demandai-je à un char-

pentier.

- By God! c'est pour recevoir toutes les belles ladies et la haute société de Portsmouth et de Gosport, me réponditil. Avez-vous donc oublié que c'est aujourd'hui le jour désigné pour la partie de boxe qui doit avoir lieu entre un de vos camarades et le professeur Petit-Blanc?

Ah! mon Dieu! c'est vrai! je ne peusais plus à cela!

m'écriai-je avec douleur.

Ca a Fair de vous contrarier, me dit l'Anglais d'un air joyeux. Le fait est que si le Frenchman en réchappe, il

pourra se vanter d'avoir du bonheur!

- Je ne suis pas de votre avis, répondis-je froidement, au contraire; je trouve, moi, que si Petit-Blanc n'a pas les reins cassés, ce sera un miracle!

- Indeed ! s'écria l'Anglais, votre camarade sait donc

boxer?

- Il est de première force à cet exercice!

- Indeed! indeed!.... Tant mieux! le combat n'en sera que plus intéressant.... Les amateurs de Portsmouth, car on ne parle plus que de cette partie de boxe dans toute la ville, craignaient que Petit-Blanc ne tuât trop vite votre compatriote!... De très-forts paris sont même engagés à ce sujet.

-Comment, des paris sont engagés! Je ne vous com-

prends pas, expliquez-vous.

- Rien de plus simple. Ces gageures ne portent pas sur la défaite ou sur la mort du Frenchman, car ce sont là des

Mes Pontons, 1 vol. in-40 illustré. Prix: 30 cts.

⁽¹⁾ Les pontons étaient de vieux vaisseaux de guerre désarmés, grillés à toutes les ouvertures, où les Anglais pendant leurs guerres contre Napoléon 1er, entassaient les prisonniers français.

Ce récit est emprunté à l'intéressant ouvrage de Louis Garneray, intitulé

événements que personne ne met en doute; elles ont seulement rapport au nombre de coups de poing qu'il recevra avant de tomber pour ne plus se relever. Les uns parient simple contre triple pour un seul coup de poing, les autres double contre simple pour deux, la plupart à égalité pour trois. Puisque votre camarade sait, dites-vous, boxer, moi, je vais parier pour cinq. Le puis-je? Voyons, ne me trompez pas.

- Voici une guinée, répondis-je en sortant une pièce d'or de ma poche, que je tiens pour mon camarade. Acceptez-

vous cet enjeu? Je parie qu'il sera vainqueur!

— Ma foi! je ne possède pas une aussi forte somme, me dit le charpentier; sans cela, j'accepterais votre offre de grand cœur. Mais attendez... peut-être, avec le secours de mes amis, pourrai-je me la procurer....

L'Anglais s'adressant alors à ses compagnons, leur exposa

l'affaire, et la guinée se trouva aussitôt complétée.

— C'est convenu, à tantôt, me dirent alors les ouvriers anglais d'un air moqueur. N'allez pas au moins dépenser votre argent, car nous comptons l'employer à boire un tonneau d'ale en l'honneur du triomphe de Petit-Blanc.

— Ne craignez rien, mes garçons, un Français n'a que sa parole, leur répondis-je en m'éloignant, seulement je vous avertis que si vous attendez pour boire de la bière après la défaite de mon camarade, vos gosiers courent le risque de rester altérés jusqu'au jour du jugement dernier.

Ma confiance dans le Breton, confiance, hélas! que je proclamais bien haut, mais que je n'éprouvais pas dans mon for intérieur, fit beaucoup rire les Anglais. Quant à moi, je m'empressai de me rendre auprès de Robert Lange, que je trouvai dormant encore dans le faux pont.

- Eh bien, camarade, lui dis-je en le secouant doucement

par le bras, voici donc le grand jour arrivé!

Le Breton me regarda avec de grands yeux étonnés, puisd'un ton de doux reproche:

— Ah! monsieur, me répondit-il, ce n'est pas gentil à vous de m'avoir réveillé ainsi. Je rêvais que j'assistais à

une veillée au pays.

— Il s'agit bien de rêver, mon brave Robert I Voici donc, je vous le répète, le grand jour arrivé. Les ouvriers anglais, qui sont en train en ce moment de terminer les préparatifs de cette solennité, m'ont appris qu'il n'est plus question dans toute la ville de Portsmouth que de vetre lutte avec Petit-Blanc.

— Les imbéciles! dit doucement Robert Lange en accompagnant cette exclamation d'un mouvement d'épaule plein de mépris, il faut donc qu'ils aient bien du temps à perdre pour qu'ils s'occupent d'une chose si peu intéressante, et que j'avais pour mon compte à peu près oubliée....

—Je ne dois pas vous cacher, Robert, que les Anglais regardent d'avance votre défaite comme un fait accompli.... Je viens de parier une guinée pour vous! Voyons, pensezvous que vous me la ferez gagner et que nous la mangerons

ensemble?....

— Je pense, camarade, me répondit le Breton avec une franchise empreinte de tristesse, que vous n'avez pas agi en cette circonstance en honnête homme. Que les Anglais parient et spéculent sur ma mort, cela se conçoit, car un pauvre Français prisonnier ne vaut pas même à leurs yeux un cheval ou un coq... Mais que vous, un compatriote, vous jouiez de l'argent sur le plus ou moins de coups de poing que je dois donner ou recevoir... eh bien, là, franchement, entre nous et de bonne amitié, je ne trouve pas ça gentil de votre part....

Il y avait tant de douceur et de bonhomie dans la façon dont le Breton m'adressa ce reproche, qu'il me fut droit au

cœur.

— Mon bon Robert, lui répondis-je en lui serrant cordialement la main, vous vous méprenez complètement sur ma conduite.... Si j'ai parié pour vous, ce n'est, certes, ni par cupidité ni par intérêt, car, à vous parler franchement à mon tour, je n'ose croire à votre triomphe; je n'ai agi ainsi que je l'ai fait que par amour-propre national et pour ne pas reculer devant l'Anglais.

— Oui, à présent je comprends, me dit le Breton d'un air joyeux. Aussi, je ne m'expliquais pas !... Que je suis donc bête d'avoir eu une pareille idée... Vous m'excuserez, monsieur; je suis bien vexé contre moi... Je vous dois des

remercîments....

— Ne parlons plus de cela, Robert, et revenons à votre combat. Comment espérez-vous sortir de cette position difficile? Si vous refusiez, en prétextant, ce qui n'est au reste que malheureusement trop vrai, votre état de faiblesse, cela ne vaudrait-il pas mieux que?..

— D'être assommé l s'écria le Breton avec une vivacité que je ne lui connaissais pas. Non, monsieur, cela ne vaudrait pas mieux. Je suis, autant qu'il est en moi, un bon chrétien, qui ne veut de mal à personne, et Dieu m'est

témoin que si j'ai souvent défoncé, en luttant, quelques côtes aux gars dans nos pardons ou nos assemblées, ça n'a jamais été par méchanceté, mais seulement pour l'histoire de se divertir amicalement et de soutenir l'honneur de ma paroisse! Aujourd'hui, c'est plus ça. Des Anglais qui sont des bourreaux et des damnés veulent, pour passer le temps, se donner le plaisir de faire abîmer un bon et honnête Breton par un failli chien de païen de moricaud.... Ah! mais minute... faut pas croire parce que le Breton est bon enfant, que ce soit une bête!... que par honnêteté il se laissera taper sans se défendre!... et taper, je le répète, par un païen de moricaud en livrée! Ah ben, ca serait du joli, et les pays ne rageraient pas peut-être !... ils me traiteraient de fainéant et ne voudraient plus parler breton avec moi!... Mille noms de noms... à présent que toutes ces idées me montent au cerveau, la matinée va me sembler diablement longue....

Robert Lange en prononçant ces derniers mots n'était plus reconnaissable: une complète métamorphose s'était opérée en lui : les yeux brillants, les poings crispés, la lèvre supérieure relevée par une expression d'implacable férocité, les yeux injectés de sang, il s'était mis d'un bond sur ses pieds et, se redressant de toute sa hauteur, il semblait chercher con ennemi du regard. Pour la première fois, je songeal que ses camarades avaient peut-être raison de compter sur lui et je ne désespérai plus de l'issue du combat, ayant appris depuis peu que sur dix noisettes il en cassait

ordinairement huit ou neuf entre ses doigts.

Privés de toute dis raction comme nous l'étions à bord de la Couronne, je laisse à penser au lecteur l'émotion que causait dans le ponton le grand événement qui devait s'accomplir dans la journée. Robert Lange, devenu le héros du moment, était entouré, complimenté, questionné partous les prisonniers: je dois ajouter que cette popularité bruyante ne semblait plaire que très médiocrement au Breton; toutefois, comme il était la douceur en personne, il essayait de dissimuler de son mieux l'impatience que lui faisait éprouver cet empressement général et importundont il se trouvait l'objet.

Ce jour-là, par extraordinaire, le temps etait magnifique e pas un nuage ne tachait l'azur du ciel; aussi à peine notarmaigre déjeuner fut-il achevé, que nous montâmes tous su, le pont. Quant à moi, quoique ma confiance dans Roberts depuis l'entretien que j'avais eu le matin avec lui, commençât à se former, j'étais bien loin encore d'être sans inquié-

tude, et je réfléchissais de quelle façon je pourrais lui être utile, lorsqu'il me vint une idée que je m'empressai de mettre à exécution. Profitant de la liberté que me donnait ma position d'interprète, je m'en fus trouver le capitaine R... sous un prétexte futile, puis, abordant bientôt le véritable motif dema visite:

- Puis-je vous demander, capitaine, lui dis-je, à quelle

heure doit venir Petit-Blanc?

—Ah! ah! me répondit-il en souriant d'une méchante façon, est-ce que votre camarade se raviserait et aurait peur? Je dois vous faire observer, et vous allez lui répéter mes paroles, que dans le cas où il se repentirait de son imprudence et voudrait reculer devant le défi de Petit-Blanc, il ne le pourrait plus! Votre compatriote a reçu déjà deux livres sterling d'arrhes, et cette avance le lie. A présent, un refus de sa part serait considéré à l'égal d'une escroquerie et puni comme tel!... Qu'il y réfléchisse!....

— Mais, capitaine, vous vous trompez du tout au tout sur les intentions de Robert. Il ne m'a chargé d'aucune commission auprès de vous; c'est moi qui, de mon plein gré et sans lui avoir même laissé soupçonner mon intention, viens

en mon nom vous adresser une prière.

- Voyons cette prière, interprète; parlez sans crainte, vous connaissez ma bonté.

— J'en appelle, capitaine, à votre justice. Personne ne sait mieux que vous de quelle façon ignoble les fournisseurs en usent à notre égard. Littéralement parlant, nous sommes en train de mourir de faim! Robert se trouve donc dans un état d'épuisement complet, et je crains que sa faiblesse ne trahisse sa bonne volonté et son courage. Ne pourriez-vous donc pas, vous qui êtes la bonté et la justice même, ordonner qu'on lui serve un bon repas?

— Je ne puis faire droit à votre demande. Ce serait trahir la consiance et l'amitié que veut bien me porter le

colonel.

—Nullement, capitaine; le bon repas que je réclame pour Robert, en lui remontant le moral et en lui rendant momentanément une partie de ses forces, ne ferait que rendre le triomphe de Petit-Blanc plus complet et plus éclatant. Il est incontestable que si mon camarade succombe au premier coup de poing, toutes les sympathies des spectateurs seront peur lui, et que l'on attribuera sa défaite au déplorable état d'épuisement dans lequel il se trouve.

Le capitaine R... réfléchit un moment avant de me répondre, puis, se tournant vers moi et me souriant de l'air le plus agréable qu'il lui fût possible de prendre, c'est-à-dire

me faisant une affreuse grimace:

— Au fait, je ne vois pas d'inconvénient majeur à me rendre à votre désir, me dit-il. Il est certain que je serais horriblement contrarié si la boxe s'arrêtait à la première passe!... Oui, vous avez raison; il faut pour que la fête soit complète, que votre compatriote ait au moins l'air de résister... Allez me le chercher tout de suite....

Je ne me fis pas répéter cet ordre; je m'empressai de me rendre auprès de Robert Lange, et je lui fis part de la bonne

aubaine qui l'attendait.

— Satanés Anglais, me dit-il en haussant les épaules, ce qui était son geste habituel, ils refusent le strict nécessaire à de pauvres diables qui succombent sous les privations, et ils offrent de bons déjeuners à ceux qui les amusent par des combats à coups de poing.... Ce sont de fameuses canailles!.. N'importe!... Depuis sept ans, je n'ai pas fait ce qui peut s'appeler un repas, et je ne serais pas fâché de m'asseoir un peu à une bonne table.... Ça sera toujours autant de pris sur l'ennemi....

Cinq minutes plus tard le Breton, installé devant un succulent déjeuner, mangeait comme quatre et buvait comme six.

- Prenez garde, lui dis-je, vous allez vous faire mall

Méfiez-vous surtout de de ce vin de Porto....

-Je le trouve trop bon, camarade, pour lui faire cette

injure.

— Oui, je conçois qu'il soit de votre goût, mais n'oubliez pas que vous n'êtes plus habitué aux boissons alcooliques, et que leur action sur vous doit avoir par conséquent une grande puissance. Prenez des forces, mais ne troublez point votre raison....

— Ne craignez rien, camarade; avant mon entrée dans les pontons je buvais mon petit demi-litre d'eau-de-vie chaque jour, et je puis pourtant vous assurer, sans vanterie, que

rignore encore ce que c'est que l'ivresse.

- Eh bien, alors, je n'insiste plus; donnez-vous-en à

u

m

cœur joie....

Robert Lange usa si largement de cette permission, qu'il finit par plonger dans la plus profonde stupéfaction le maître d'hôtel qui le servait; l'Anglais, depuis qu'il exerçait ses fonctions, n'avait jamais rien vu de pareil.

— Voilà qui est fini, dit enfin le Breton en se levant tranquillement de table; pas de carte à payer, pas de compagnie à saluer, c'est on ne peut plus commode. Allons-nous-en.... Robert Lange, dont j'épiais avec une curiosité inquiète les moindres mouvements, me prit alors par le bras et s'éloigna d'un pas calme et assuré.

— Ne sentez-vous pas les vapeurs du Porto vous monter à la tête? lui demandai-je lorsque nous nous retrouvâmes

au grand air sur le pont.

— Farceur, me répondit-il en riant, car il crut que je plaisantais, ce Porto est un petit vin rafraîchissant, qui, s'il manque de force, n'en est pas cependant à dédaigner pour cela... Il vaut presque le cidre....

Ma foi, pensai-je, si Robert est aussi athlète qu'il est remarquable buveur, je pourrais bien gagner mon pari d'une guinée! Vraiment, ce garçon-là n'est pas une nature ordinaire, et je suis presque tenté de croire que ses camarades n'ont point tort de compter sur lui.

Vers les deux heures de l'après-midi on signala un canot qui se dirigeait vers la *Couronne*, et contenait plusieurs dames anglaises, parées avec ce luxe éclatant et de mauvais

goût si essentiellement britannique.

Le capitaine R.... s'empressa de recevoir ses visiteuses avec toute la galanterie dont il était susceptible, et les installa aux meilleures places sur les gradins. Nous conjecturâmes de là que le moment de la lutte approchait. En effet, presque au même instant une dizaine de canôts, portant toute la fashion des deux sexes de Portsmouth et de Gosport, abordèrent notre ponton, dont le pont ne tarda pas à présenter un coup d'œil pittoresque et animé.

Bientôt des hourras et des cris de joie retentirent et nous annoncément l'arrivée de l'ordonnateur et du héros de la fête, c'est à-dire le brillant colonel et l'illustre Petit-Blanc.

— Que fait Robert Lange? demandai-je à un de ses amis,

un Breton, qui passa en ce moment près de moi.

— Robert joue à la drogue, me répondit-il.

- Que pense-t-il, que dit-il?

— Il pense que tous ces gens-là sont bien bêtes de se déranger tout exprès pour voir deux pauvres diables s'assommer, et il demande qu'on le laisse jouer tranquille, et qu'on vienne l'avertir seulement quand on aura besoin de lui.

— Ma foi, sa confiance commence à me gagner. Je ne suis plus si éleigné de croire qu'il se tirera de ce mauvais

pas à son honneur.

— Camarade, me répondit le Breton en mordillant sa chique d'un petit air moqueur, vous parlez du pays que vous ne connaissez pas, absolument comme un aveugle qui cause sur les couleurs. Je ne vous dis que çà ; pour le moment, ça suffit. Vos yeux ne tarderont pas à vous apprendre que les Bretons ne sont pas des gars à se laisser taper gratis par des mal-blanchis! Moi, d'abord, je m'attends à une farce, je crois que nous rirons.

Ma conversation avec l'ami de Robert fut interrompue par l'arrivée de l'honorable colonel anglais lord S..., qui, suivi de son favori Petit-Blanc et d'un magnifique chien danois, apparut sur le pont et attira aussitôt tous les regards.

Le capitaine R.... se précipita à sa rencontre, et après lui avoir donné une respectueuse poignée de main, le conduisit à la place d'honneur qui lui était réservée.

- Eh bien, mon cher capitaine, lui dit le lord, le Français

est-il toujours décidé à tenter l'aventure?

— Quelque mal élevés que soient les Français, ils ont encore pourtant assez de savoir-vivre pour comprendre qu'on ne dérange pas inutilement une personne comme Votre Grâce! répendit le capitaine R... en s'inclinant profondément devant le colonel.

-En ce cas, veuillez, je vous prie, cher capitaine, le faire avertir que Petit-Blanc est à ses ordres et l'attend....

- L'illustre Petit-Blanc n'est pas fait pour attendre un chien de Français, répondit galamment notre geôlier. Hôlà l'interprête, allez vite chercher votre compatriote.

Nous étions dans une trop grande impuissance, et trop bien habitués à ces injures que nous méprisions, pour que l'idée me vînt de relever cette insulte. Je me contentai de hausser les épaules d'un air de mépris et j'obéis.

— Robert, dis-je en accostant le Breton, que je trouvai occupé à jouer tranquillement sa partie de drogue, le moricaud m'envoie vous demander si vous vous fichez de lui,

que vous n'êtes point venu encore le saluer.

— Certainement, que je me fiche de lui, me répondit le Breton d'un air calme et doucereux, que démentait la rougeur qui lui était montée au visage. Dites-lui que j'ai encore quelques points à faire et qu'il ait à m'attendre... C'est son métier.

Ravi de cette réponse, qui me permettait de prendre ma revanche de l'impertinence gratuite du capitaine, je m'empressai de retourner auprès de lui, et là, d'une voix bien

haute et bien claire, devant toute la société :

— Capitaine, lui dis-je, le matelot Robert est en train de jouer aux cartes. Il me charge de répondre à l'invitation du domestique Petit-Blanc, qu'aussitôt qu'il aura terminé sa partie il viendra le trouver.

Ces paroles, comme je m'y attendais, produisirent un vértable scandale: ce fut partout un concert d'imprécations contre les Français et leur impertinence. Le capitaine R..., cédant à sa nature brutale et emportée, voulait à toute force faire jeter Robert Lange au cachot: le colonel eut toutes

les beines du monde à le calmer.

1

e

e

n

1-

n

C'est un usage en France, capitaine, lui dit-il, à ce que l'on m'a raconté, de satisfaire pendant sa dernière heure à tous les caprices possibles que manifeste un condamné à mort. Laissons cet homme achever sa dernière partie de cartes! Quant à vous, Petit-Blanc, ajouta le lord, déshabil-lez-vous et préparez-vous.

Pelit-Blanc se dépouilla aussitôt de la riche et baroque livrée dont il était affublé, et un murmure d'admiration, presque de terreur, circula le long des gradins, lorsqu'il montra à nu son torse d'Hercule. Le fait est que ses bras, plus gros que des cuisses, et sa poitrine, supérieure en largeur à l'espace qu'eussent occupé deux hommes placés de front l'un contre l'autre, dénotaient une force fabuleuse et qu'il était impossible de préciser. Ce Petit-Blanc était un véritable phénomène.

Le murmure flatteur dont je viens de parler durait encore lorsque Robert Lange apparut à son tour. Le Breton, l'air paisible, les épaules un peu voûtées, les mains dans ses poches, sa chique dans la bouche et son bonnet de coton sur la tête, présentait un contraste tellement saisissant avec la superbe prestance et la pose théâtrale de son adversaire, que les Anglais se trouvèrent un moment désappointés.

— Mais cet homme ne pourra jamais résister à une chiquenaude du beau noir, disaient les ladies d'un air chagrin, ce combat est une plaisanterie,... ce n'était pas la peine de nous déranger pour si peu de chose... Je parie que c'est encore là une mystification de lord S...; nous aurions dû nous en douter.

Quant à Petit-Blanc, après être resté pendant quelques secondes plongé dans une stupéfaction profonde, il partit bientôt d'un éclat de rire tellement prolongé et bruyant, qu'on eût dit une sonnerie de trompette.

-Ah! mon Dieu! mon Dieu! s'écria-t-il en parvenant

enfin à modérer sa gaîté, comme c'est drôle!....

Dites donc, monsieur, me demanda alors tranquillement Robert, qui pendant le cours de cette scène avait conservé tout son flegme et tout son sang-froid, qu'est-ce qu'il a lonc cet animal-là? Se figure-t-il bonnement que j'ai laissé là ma drogue pour venir assister à ses grimaces?... S'il a peur de boxer, qu'il le dise... Mais je ne tiens pas du tout à l'assommer,... ça m'est égal,... et je retournerai alors finir ma partie de cartes.

Le colonel S..., comme la plupart des membres de faristocratie anglaise, comprenait et parlait assez bien, je l'ai déjà dit, la langue française. S'adressant aussitôt à Fobert

Lange:

— Mon ami, lui dit-il, votre piteuse apparence justifie suffisamment la gaîté de mon nègre; mais un pari est un pari: laissons donc de côté la phrase, et procédons à l'action. Quels sont vos parrains?

— Je suis un chrétien et je n'ai qu'un seul parrain, colonel! répondit le Breton, qui se méprit à cette demande.

Le colonel ne put s'empêcher de sourire d'un air de pitié, car une semblable ignorance des us et coutumes de la boxe augmentait encore la mauvaise opinion qu'il avait de Robert : toutefois, comme il tenait à ce que le combat eût lieu, il daigna expliquer assez poliment au Breton que les champions étaient toujours assistés de deux témoins ou parrains, chargés de veiller aux intérêts des deux adversaires.

— Que de simagrées pour se flanquer une poussée! dit doucement Robert. Enfin, puisque c'est une coutume, faut bien s'y soumettre... Qu'est-ce qui veut me servir de parrain?

-Je suis à vos ordres, m'écriai-je en m'avançant vive-

ment.

— Merci, monsieur, j'accepte sans façon... Allons, viens aussi, toi, Jean, ajouta le Breton en faisant signe à un de ses pays d'avancer. A présent que voilà la chose réglée, nous pouvons passer à la danse.

- Avez-vous une montre, interprète? me demanda alors

el

n

p

p

le colonel.

- Mais, colonel, mais à quoi bon cette question?

— C'est incroyable, vraiment, s'écria lord S... en s'adressant à ses compatriotes, jusqu'à quel point l'éducation française est négligée... Je n'ai jamais vu nulle part une semblable ignorance !... Tenez, prenez ma montre, poursuivit-il en me présentant un magnifique chronomètre de poche, qui marquait les secondes, elle vous est indispensable pour

constater, chaque fois que votre tenant sera terrassé par un coup de poing, le temps qu'il restera hors de combat i.... Si ce temps dépasse cinq minutes, il n'aura plus droit de recommencer et sera considéré comme vaincu....

- —En v'là des manières, pour en arriver, à quoi? à se tanner le cuir, me dit Robert. Ça fait pitié... Je ne conçois vraiment pas que des gens aussi bêtes puissent être parfois de bons matelots... Mettez la montre dans votre gousset et laissez-moi faire... Robert Lange, en prononçant ces paroles, retirs sa veste et se mit en garde. Un éclat de rire spontané et moqueur retentit le long des gradins; je compris que la garde adoptée par le pauvre Breton était contraire aux règles de l'art et que les spectateurs le trouvaient ridicule...
- La colère commence à me gagner, poursuivit Lange.
 Robert, lui dis-je avec vivacité, ces gens-là en se moquant de vous insultent la Bretagne et la France: il faut, entendez-vous, coûte que coûte, que vous flanquiez une pile au moricaud... Si vous avez le dessous, nous serons, je vous en avertis, indignement bafoués....

Le visage pâle et blafard de Robert se teignit d'une légère

rougeur.

— Ah! vous croyez que ces gredins-là veulent blaguer la Bretagne? me répondit-il d'une voix émue. Ne craignez rien,... je saurai défendre l'honneur du pays!... Ah! mon Dieu, quel malheur qu'il ne soit pas de jeu, dans la boxe, de donner des coups de tête!... Sans vanterie, j'excelle dans les coups de tête; s'il m'était permis d'en appliquer un seul au mal-blanchi, vous le verriez bientôt étendu sans connaissance et les quatre fers en l'air sur le plancher du pont.

- Colonel, dis-je alors en m'adressant à lord S..., mon

partner est prêt. Peut-on commencer?

— Volontiers, monsieur; mais il reste encore aux combattants une formalité à accomplir. Ils doivent se donner et se serrer la main, en signe d'amitié. Petit-Blanc, continua le colonel, faites l'honneur au Français de lui présenter votre main....

Le nègre, obéissant aux ordres de son maître, s'avança en se dandinant d'un air superbe et dédaigneux, puis se plaçant en face du Breton dans une pose théâtrale et qui lui permit de développer son torse terrible et puissant, il étendit son bras vers son adversaire:

- Serrez ma main avec respect, lui dit-il, elle a déjà

assommé et tué plusieurs Français.

A cette injure grossière qui sentait si bien le nègre, et

que les Anglais accueillirent par des applaudissements prolongés, un frémissement d'indignation parcourut la foule des prisonniers.

au

fer

ajo

ici

rej

de

cet

ne

sur

ine

me

Bre

phe

froi

rus

ava

peti

pen

vou

nep

com

L

par

sign

mên

Vaen

polit

que

je n'

Mes!

L

I

Que me dit le moricaud? me demanda Robert.

— Il dit, mon ami, que vous touchiez sa main avec respect, car elle a déjà assommé et tué plusieurs Bretons.

Ces paroles produisirent un miraculeux effet sur Robert: un éclair brilla dans ses yeux, ses sourcils se contractèrent, une expression de fureur et de férocité indescriptible gonflant ses narines et relevant sa lèvre supérieure laissa voir ses dents serrées avec rage; dans cet homme, habituellement si paisible et si doux, il y avait dans ce moment du

tigre.

L'imprudent Petit-Blanc, malgré la force prodigieuse dont il était doué et qui jamais encore ne lui avait fait défaut, ne put soutenir sans émotion le regard fixe et ardent de son adversaire. Il nous fut facile de deviner à sa contenance embarrassée, que ce regard pesait sur lui et le paralysait. Un profond silence régnait sur le pont. Les Anglais semblaient pressentir qu'un drame véritable allait se passer; Robert Lange, je le compris, avait grandi à leurs yeux.

Quelques secondes que le Breton employa à conprimer la fureur immense qui l'agitait, me parurent, tant mon émotion était vive, des heures. Il me tardait, dans la fiévreuse impatience qui me brûlait le sang, de voir le combat s'engager et la catastrophe s'accomplir. Enfin, Robert Lange, par un geste empreint d'une sublime énergie et d'une grandeur que je ne puis rendre avec une plume, développa son bras et saisit la main du nègre.

Leurs mains enlaçées, leur regard fixe, leurs visages enflammés rapprochés l'un contre l'autre à une faible distance, les deux combattants immobiles et impassibles ressemblaient

à un groupe de marbre.

Peu à peu, il me parut que le visage de Petit-Blanc réflétait une vive expression de douleur: je ne me trompais pas l Tout à coup, laissant échapper un cri terrible qu'il devait comprimer depuis longtemps, le nègre se mordit les lèvres avec rage, ferma à moitié ses yeux, rejeta sa tête en arrière en relevant ses épaules avec un tremblement convulsif, et parut prêt à perdre connaissance. Quant au Breton, toujours calme et impassible, du moins en apparence, pas un de ses muscles ne remuait; on eût dit une statue.

Ce qui se passait était une chose tellement imprévue, si extraordinaire, que nous ne savions que penser. Ce fut Robert Lange qui nous donna le mot de cette énigme. — Misérable! s'écria-t-il d'une voix vibrante en s'adressant au nègre, cette main qui a assassiné plusieurs Bretons nefera plus peur, bientôt, même à un enfant!

En effet, prodige inouï de force auquel jamais je n'aurais ajouté foi, si je n'en eusse été témoin et que je puis attester ici sur l'honneur, la main du Breton avait serré celle de son adversaire avec une telle violence, que le sang du nègre rejaillissait de ses doigts.

— Grâce, grâce! s'écria peu après Petit-Blanc incapable de supporter plus longtemps l'atroce supplice que lui causait

cette terrible étreinte, grâce, je suis vaincu....

Mais Robert, insensible à cette prière, sourd à ces plaintes, ne lâcha la main qu'il broyait que quand le nègre tombasur ses genoux!

Alors, spectacle hideux! nous vîmes cette main pendre, inerte et sanglante; elle était littéralement parlant écrasée.

Décrire à présent notre enthousiasme, notre joie frénétique, me serait impossible. Des cris de vive la France! vive la Bretagne! vive Robert! saluèrent avec transport le triomphe du brave Breton. Nous étions fous de joie.

Quant à Robert Lange, il n'avait rien perdu de son sang-

froid.

— Colonel, dit-il avec cette fausse honhomie si pleine de ruse et de raillerie qui n'appartient qu'aux parsans et qu'il avait dû conserver de sa vie campagnarde, à présent que la petite formalité de la poignée de main est accomplie, je pense que nous pouvons commencer la boxe? Qu'en pensezvous?

Lord S... était avant tout homme du monde ; il parut doncne pas comprendre ce sarcasme ; et s'adressant à Petit-Blanc, comme si rien d'extraordinaire ne venait de se passer :

- Êtes-vous prêt? lui demanda-t-il.

Le nègre souffrait de si atroces douleurs qu'il ne pouvait parler : il se contenta de répondre à cette question par un signe négatif de tête.

-Renoncez-vous au combat? continua lord S... avec le

même sérieux.

- Oui....

— Alors, je déclare, comme juge du camp, que vous êtes vaincu. Monsieur Robert, ajouta le colonifacio une grande politesse, voici les vingt livres que je vous dois. Je constant que vous possédez une force de poignet pau ordinaire, mais je n'en reste pas moins convaincu que si Petit Blanc se fut mesuré avec vous à coups de poing il vous auxuit tub.

Robert Lange, au lieu de prendre avec empressement les quatre bank-notes de cinq livres chacune que lui présentait lord S..., recula d'un pas; mais il se ravisa bientôt, et les saisissant sans remercier:

-Je serais bien bête de laisser cet argent aux Anglais! s'écria-t-il en mettant les billets dans sa poche; c'est tou-

jours autant de pris sur l'ennemi!....

Le Breton revint alors parmi nous, et je laisse au lecteur à penser l'accueil que nous lui fîmes: il fut porté en tri-

omphe.

- Messieurs et mesdames, dit lord S... en s'adressant à ses compatriotes qui étaient venus pour assister à la défaite de Robert, recevez toutes mes excuses pour le dérangement inutile que je vous ai causé. J'en suis confus et innocent tout à la fois, car raisonnablement parlant il m'était impossible de prévoir ce qui est arrivé. Je crois que ce que nous avons maintenant de mieux à faire c'est de nous en aller et de laisser messieurs les Français cuver en paix la joie dont ils sont enivrés.

Pendant la terrible guerre de la Vendée contre la révolution, le général Kléber, à la tête de quatre mille républicains, se trouva un jour entouré par une troupe de vingt mille royalistes. La retraite, devenue nécessaire, n'était possible que si l'ennemi se trouvait arrêté une demi-heure sur le point par où ses principales forces devaient déboucher. Kléber fait appeler le colonel Schouardin, son ami.

"Tu vois dans quelle position nous nous trouvons? lui

dit-il.

- Oui, général.

- J'ai pensé qu'un régiment porté dans le ravin pouvait retarder la marche de l'ennemi, et me donner le temps de sauver l'armée.

- Oui, général.

- Tu vas te placer dans le ravin avec ton régiment; tu te feras tuer, mais l'armée fera sa retraite.

- Oui, général."

Kléber l'embrasse. Schouardin emmène son régiment à l'endroit indiqué, soutient tout l'effort des ennemis, et meurt avec ses braves compagnons, pendant que le général met le reste des troupes hors de danger.

80

g€

ta

fi

la

808 lit un pli rei

pl

l'A 801 l'a ble néi avi Biti je l

de 88 ses vie Tué fair de:

130

La force et le droit.—Il y a quelques années, deux petites filles, deux sœurs, l'une âgée de près de cinq ans, très raisonnable déjà, et qui plus tard n'a jamais manqué de logique, l'autre approchant de trois ans, plus vive quoique fort douce, étaient couchées dans le même lit. C'était le soir, et le père travaillait dans la chambre voisine, portes ouvertes. Il entend une dispute, et crie le holà!

— Papa, c'est ma petite sœur qui se met de travers et me gêne; elle s'agite toujours et m'empêche de dormir; pour-

tant, le lit est plus à moi qu'à elle.

- Comment, plus à toi qu'à elle? Est-ce que c'est toi qui

aurais payé le lit, par hasard?

u

- Non, papa; mais je suis plus forte qu'elle, et je peux

la jeter par terre, et le lit restera pour moi seule.

Le père fit de la morale, et montra qu'avec la raison du plus fort il pourrait, lui aussi, le maître du lit, forcer la sœur aînée à passer la nuit sur une paillasse, et laisser le lit entier à la plus jeune, ajoutant, cependant, que ce serait une injustice. Les petites filles comprirent; l'une se tint plus tranquille et l'autre fut plus patiente; elle se fit mêmoremarquer plus tard par un amour ardent de la justice.

(Le Magasin pittoresque.)

Pendant la guerre que les Américains soutenaient contre l'Angleterre pour conquérir l'indépendance de leur pays, un soldat, ayant vu six Anglais séparés de leur troupe, eut l'audace et l'adresse inconcevables de leur courir sus, d'en blesser deux, de désarmer les autres et de les amener au général Washington. Le général lui demanda comment il avait pu faire pour se rendre maître de six hommes: "Aussitôt que je les ai aperçus, répondit-il, j'ai couru sur eux et je les ai environnés."

[—] Le cardinai d'Armagnac, passant à pied dans une rue de Paris, aperçut un vieillard de 81 ans qui pleurait devant sa maison. Le cardinal lui demanda quel était le sujet de ses larmes.—C'est, répondit-il en lui montrant un autre vieillard, mon père qui m'a battu.—L'éminence alla s'enquérir auprès du père, âgé de 105 ans, de ce qu'avait pu faire son fils, et reçut cette réponse: "C'est qu'il a manqué de respect à son grand-père." Ce dernier entrait dans sa 130° année. Cela se passait en l'an 1554.

⁽J. Rambosson, Les Lois de la vie.)

Le jeune de Thianges, qui servait sous le maréchal de Saxe, eut un jour un cheval tué sous lui par un boulet, et fut même jeté fort loin, mais sans être blessé.

" Petit de Thianges, lui dit le maréchal, qui avait été

témoin de l'affaire, tu as eu une belle peur.

— Oui, maréchal, répartit le jeune homme avec une parfaite tranquillité, j'ai craint que vous ne fussiez blessé."

Après une opération des plus douleureuses, M. T..... prenait le chemin de la folie. Sa manie consistait à croire qu'il avait une couleuvre dans le corps. Il ne parlait que de ce reptile imaginaire se tordant ou rampant dans ses entrailles.-Demain je vous administrerai un vomitif, lui dit Velpeau, l'éminent chirurgien, et nous verrons si la couleuvre se décidera à sortir. Le lendemain, au moment où la médecine opère, une belle couleuvre, achetée chez un pharmacien, est dextrement placée dans la cuvette.—Enfin, s'écrie Velpeau, la voilà! elle devait vous gêner beaucoup. Et le malade de sourire et de féliciter son sauveur. Mais tout à coup son regard devient inquiet, ses lèvres se contractent, et portant sa main sur sa poitrine: Ah! docteur, s'écrie-t-il, ce n'est pas tout; elle avait des petits, j'en suis sûr, je les sens, ils rampent, ils cherchent leur mère.-Impossible, dit Velpeau en examinant la couleuvre: impossible, c'est un mate..... Le pauvre malade n'avait rien à répondre, il fut convaincu et se trouva guéri.

Une espèce de vagabond s'était engagé à tuer pour \$5 cous les rats qui se trouvaient dans un hôtel. Après avoir dîné d'une manière on ne peut plus confortable, il demanda une hachette, s'assit tranquillement à l'ombre sur un gazon, et dit: "Eh'bien, maintenant, allez me chercher les rats."

da

tic

qu

la

,

on

plt

du qui ass

peu

éta

Un visiteur de l'Exposition, le jour de son arrivée, entre dans un restaurant et se fait servir à dîner.

Du potage au dessert, tout se trouve être d'une médiocri-

té intolérable.

Le client ne dit rien, mais mange moins encore. L'addition soldée, il fait demander le maître de l'établissement

— Monsieur, lui dit-il, je voudrais que vous m'embrassiez. Le gargotier, étonné, recule, craignant d'avoir affaire à quelque fou.

- Embrassez-moi, vous dis-je, répète le client, car c'est

la dernière fois que vous me voyez.

Tout s'acquiert par l'exercice, même la vertu.

Nos désirs croissent sur le déclin de la vie, comme lesombres s'allongent au déclin du soleil.

La politesse est comme l'eau qui rend uni le caillou le plus dur.

Pour aimer sa patrie, il faut l'avoir quittée et avoir goûté du pain étranger! Chateaubriand a dit: "Heureux celui qui n'a pas vu la fumée du feu de l'étranger et qui ne s'est assis qu'au foyer de ses pères!"

Un indiscret est une lettre décachetée que tout le monde peut lire.

- Sapristi, Monsieur, vous venez de tomber du troisièmeétage. Avez-vous quelque chose de cassé?

— Je ne suis pas blessé. Voilà ce que c'est que de n'avoir pas commis d'excès!

Quelques jours après la révolution de Février, M.de Lamartine reçoit à l'Hôtel-de-Ville une députation de Vésuviennes, femmes du peuple aux allures farouches, et qui n'étaient pas sans analogie avec les tricoteuses de néfaste mémoire.

La bande des mégères avait envahi le cabinet de M. de

n

14

re

m

p

la

ci

m

el

Lamartine. Il se présente à elles, les interroge :

"Citoyen, répond l'une d'elles, les Vésuviennes ont tenu à t'envoyer une députation pour t'exprimer toute l'admiration que tu leur inspires. Nous sommes cinquante ici, et, au nom de toutes les autres, nous avons mission de t'embrasser.

"Elles n'étaient pas belles, disait plus tard M. de Lamartine en rappelant ce souvenir de sa vie politique. Se laisser

embrasser, c'était dur."

Alors le poète eut une de ces inspirations comme lui seul savait en avoir. Il s'avance vers les Vésuviennes et leur dit:

"Citoyennes, merci des sentiments que vous me témoignez. Mais, laissez-moi vous le dire, des patriotes telles que vous ne sont pas des femmes: elles sont des hommes. Entre hommes, on ne s'embrasse pas, on se tend la main.

Et c'est ainsi que M. de Lamartine évita cinquante acco-

lades qui répugnaient à sa nature délicate.

Barbin, le libraire, avait une maison de campagne à Ivry, maison fort ornée et fort enjolivée, mais qui n'avait ni cour ni jardin. Boileau fut invité d'y aller dîner, et quelques moments après le repas il fit mettre les chevaux au carrosse. "Mais où allez-vous donc si vite? lui dit Barbin.—Je m'en vais prendre l'air à Paris," répondit Boileau.

Un homme dit un jour à quelqu'un: "Prêtez-moi vingt françs, s'il vous plaît.—Mais, Monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître.—C'est précisément pour cela que je m'adresse à vous."

Toutes les heures blessent ; la dernière ¿ue

Une harangue courte et noble est celle que le duc de Grammont fit au roi d'Espagne, lorsqu'il lui demanda, au nom du roi de France, l'infante sa fille. "Sire, lui dit-il, le roi mon maître vous donne la paix." Puis, s'adressant à la princesse: "et à vous, madame, son cœur et sa couronne."

Une bonne réputation est la seule richesse dont celui qui la possède puisse encore jouir après sa mort.

Le plaisir fatigue, le repos ennuie, le travail occupe.

Trois petites filles, avec le plus grand sérieux et de leurs voix enfantines, se racontaient des histoires. Je passe, et j'entends: "L'autre jour, pendant la leçon d'histoire naturelle, le professeur demanda à Amélie: "Peux-tu me nommer un mammifère n'ayant pas de dents?" Et Amélie de répondre: "Il y a..... ma grand'mère!"

L'intelligence humaine est un sac en caoutchouc qui s'élargit de plus en plus à mesure qu'on le remplit, et se rétrécit lorsqu'on n'y fait rien entrer.

Rien ne ressemble à un sot mis avec goût comme un mauvais livre bien relié.

Assieds-toi à ta place, on ne te fera pas lever.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas la franchir.

- Mais comment, cher ami, faites-vous pour gagner tant d'argent?

- Moi? je ne paie jamais mes vieilles dettes!

Et les nouvelles?
Je les laisse vieillir!

X...., qui s'est déjà ruiné trois ou quatre fois, n'a plus depuis deux ans le moindre argent dans sa caisse. Il n'en continue pas moins à très bien vivre; il commence à engraisser, et une douce rotondité lui donne un petit air imposant qui ne lui messied pas. Un de ses amis le rencontre. "Comment, fait-il, étonné, c'est à toi ce ventre-là?—Non, mon ami, répond X.; c'est à mes créanciers.

n

ra

re

ce

Gi

lui

tif.

88 8

plu

C'est pendant la canicule que chacun s'offre à vous prêter un manteau; et les plus nombreuses ofires d'argent s'adressent toujours aux millionnaires.

— Prenez bien garde, madame Picard, il paraît que la petite vérole sévit...... Vous devriez faire vacciner votre dernier né....

- Jamais, ma chère... J'avais un voisin qui fit vacciner son enfant..... Eh bien, il est mort deux mois après.....

- Bah !..... de la petite vérole ?

— Non..... il est tombé d'un cinquième sur le trottoir.... et sur la tête.

Madame de Maintenon raconte, dans une de ses lettres, que des paysans lui mandaient, pendant un été, qu'ils craignaient fort pour sa santé et celle du roi, à cause de la mortalité des bêtes.

in Un Normand racontait à un autre un fait absurde et tout à fait incroyable. "A d'autres, dit le premier, tu veux rire.

—Non, parbleu! foi de chrétien!—Le parierais-tu?—Oh!
non, mais je le jurerais!"

Un philosophe fit gravar cette inscription sur la porte de son jardin: "Ce jardin sera pour celui qui prouvera qu'il est parfaitement content." Un jour, un inconnu entra et lui dit: "Monsieur, je viens prendre possession de ce lieu charmant, car personne n'est, je vous assure, plus content et plus heureux que moi."—Vous vous trompez, Monsieur, répliqua le philosophe. Si vous étiez parfaitement satisfait, vous ne désireriez pas encore la possession de ce jardin."

Sur cent projets d'un riche, il y en a quatre-vingt-dixneuf pour le devenir davantage.

L'impatience aigrit et aliène les cœurs; la douceur les ramèue.

Un mauvais barbouilleur, qui voulait absolument passer pour peintre, répétait qu'il allait faire blanchir le plafond de sa salle, et qu'il la peindrait ensuite. Quelqu'un lui dit: "Croyez-moi, commencez par la peindre; vous le blanchirez après."

Maxime turque:

Celui qui gagne son procès sort du tribunal en chemise; celui qui le perd en sort nu.

Un monsieur et une grosse dame flânent autour du ballon Giffard, dans la cour des Tuileries.

Comme la grosse dame voulait s'approcher:—Ma chérie, lui dit le monsieur, ne t'approche pas si près du ballon captif. On va croire que tu t'es gonflée à ses dépens.

Un écolier s'étant allé baigner pour la première fcis, pensa se noyer. Effrayé du péril, il jura qu'il ne se mettrait plus dans l'eau avant qu'il n'eut appris à hager.

HOROSCOPES.

JANVIER.—Les personnes qui naissent dans ce mois sont d'une constitution faible mais vivent longtemps; elles sont industrieuses et réussissent dans toutes leurs entreprises. Les filles sont d'une forte constitution, bonnes et aimables.

Février.—Ceux qui naissent dans le mois de Février sont probes, constants, discrets, entreprenants et passionnés pour les grandes affaires, dans lesquelles ils réussissent généralement.

Mars.—Bonté, franchise, générosité, économie et travail, telles sont les qualités qui distinguent les personnes qui naissent dans ce mois.

AVRIL.—Ceux qui naissent en Avril ont plus de bon sens que d'esprit : ce sont des amis fidèles, patients et zélés. La vue d'une bonne action les rend heureux, celle d'une mauvaise les remplit d'indignation.

MAI.—Ceux qui naissent dans ce mois sont passionnés pour les sciences, les arts et les lettres : leur caractère manque de fermeté; au physique, ils ne sont ni beaux ni laids.

Juin.—Bon cœur, caractère excellent, aimant l'instruction et faisant honneur à leurs affaires, tels sont au moral ceux qui naissent dans le mois de Juin. Leur taille est petite et ils sont enclins à la maladie, surtout aux affections de poitrine, auxquelles ils succombent avant leur quarantième année.

JUILLET.—Ceux qui naissent dans ce mois ont l'esprit peu ouvert, mais ils sont doués d'une grande douceur de caractère; ils sont ennemis des contestations, et ne transigent jamais avec la lâcheté et le déshonneur. Les filles sont modestes et d'un esprit pénétrant.

Aour.—Ceux qui naissent dans ce mois joignent à la beauté de leurs traits une grande douceur de caractère ; ils sont affables, obligeants, mais mélancoliques et parfois boudeurs.

Septembre.—Ceux qui naissent en Septembre sont d'un caractère changeant et peu discrets. Ils ont la passion des voyages et des aventures.

OCTOBRE.—Ceux qui naissent dans ce mois sont intelligents, mais d'une humeur sombre, acariâtres, vindicatifs et altiers. Ils recherchent les jouissances terrestres et la bonne société. Ce sont des modèles d'économie, surtout les personnes du sexe.

Novembre.—Les personnes nées dans le mois de Novembre sont d'un extérieur charmant, polies dans leurs manières, aimantes, propres, de belle taille et d'un physique avantageux. S'il leur arrive d'être exposées aux coups de la fortune, leur esprit ingénieux ne tarde pas à les faire triompher.

DÉCEMBRE.—Ceux qui naissent dans ce mois sont d'un tempérament faible et délicat, susceptibles et colères, mais très discrets. Ils ont l'esprit intellagent et subtil et la figure assez agréable.

On discutait, dans une réunion d'amis, sur le mode d'enterrement; les uns préféraient l'enterrement dans l'église, les autres l'enterrement dans le cimetière. "Pour moi, dit une des dames présentes, je n'aime ai l'ûn ni l'autre." tic

CO

et sei bic

tor

PF

lils

and

Du Réi Jés de

Bai chi doi: Tro

A. A. WILSON & CIE,

Nº 23, Rue Sainte-Therese

(COIN DE LA RUE-ST-GABRIEL)

MONTREAL

PEINTURE LUSTRÉE

PATENTÉE LE 16 JUIN 1875.

A. A. WILSON & CIE attirent respectueusement l'atten-

tion du public sur cette neuvelle peinture.

Un gallon de la célèbre peinture lustrée couvrira pour la couleur rouge, brune, noire et ardoise, une superficie de 150 pieds sur le bardeau, 200 pieds sur le côté des bâtisses, et 300 pieds sur la tôle et le ferblane. Cette printure préserve la tôle et tout autre métal contre la rouille et est bien préférable au coaltar, qui est dangereux pour le feu et a l'effet de faire pourrir le bardeau et de donner à l'eau qui tombe des toits une couleur et un goût désagréables.

PRIX (ancienne mesure):—5 galliers, \$1.00 le ga 10 "90 cts" 20 "86 "

Ciment pour 5 cents la livre.

PEINTURE ELASTIQUE. — Couleur blanche, grise lilas, bleue, et toute autre couleur. 1 gallon de cette peinture couvre 350 à 400 pieds. Prix, \$1.50 par gallon, ancienne mesure.

80 "

Cette peinture est garantie.

RÉFÉRENCES:— A. H. Merrill, Montréal; Kév. M. Dufour, Côteau-du-Lac; Rév. M. Primeau, Beucherville; Rév. M. Larue, St-Paulin; Rvdes Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, Hochelaga; M. Hurteau, gérant de la Cie de Navigation de Montréal et Longueuil; Rév. M. Paradis, Baie du Febvre; M. Nestor Duguay, dito.; M. P. T. Delvecchio, Montréal; Dr Lafontaine, St-Edouard; Capitaine Jodoin, Longueuil; Rév. M. Dostie, Gentilly; J. G. Godin, Trois-Rivières, Rév. M. Kéroack, St-Guillaume.

Frs-X. LeCAVALIER & Cie

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

Françaises, Anglaises et Américaines
EN GROS ET EN DETAIL

293, RUE ST-LAURENT, COIN DE LA RUE MIGNONNE MONTREAL.

MAGASIN FRANÇAIS.

Le Magasin de Chaussures le meilleur marche de la Ville

LUMIERE ROUGE.



te-Elisabeth et Sanguinet.

ZEPHIRIN HUOT

No 8451, RUE STE-CATHERINE.
MONTREAL.

1100

RI

RI me

HOTEL DU CANADA

A

HECTOR LAMONTAGNE Marchand de Quir

494. 496 & 498

RUE ST-PAUL (coin de la rue St-Pierre)

MONTREAL.

Tient le meilleur assortiment de CUIR et FOURNITU-RES pour les Cordonniers, les Selliers et les Relieurs, et au meilleur marché que l'on puisse trouver à Montréal.

TOTEL DU CANADA



MONTREAL

Pour le confort de chez soi et la modicité des prix, choisissez

L'HOTEL DU CANADA.

Aux stations de chemins de fer et aux débarcadères des bateaux à vapeur on trouvera toujours l'Omnibus de l'Hôtel.

A. BÉLIVEAU, PROPRIÉTAIRE.

A. R. BETHUNE

Agent d'Assurances

(ÉTABLI EN 1859)

Représentant de l'Assurance

" LANCASHIRE FIRE INSURANCE COMPANY, "

au capital de \$10.000.000, et qui a payé \$400,000 aux assurés dans le grand incendie de St-Jean, N.-B., en Juin 1877; et de la Compagnie d'Assurance

"Western Assurance Company, Fire & Marine."

Cette dernière compagnie assure contre l'incette toute espèce de propriétés aux taux courants. Elle émet aussi sur les marchandises importées des polices à découvert à des conditions très-avantageuses, et elle offre aux exportateurs l'avantage d'avoir des polices dont le montant est payable à la Banque d'Ecosse, à Londres.

A. R. BETHUNE.

Gérant,

329, rue Notre-Dame, Montreal.